Les Naturalistes belges

Section Orchidées d'Europe
GT Gomphus Wallonie-Bruxelles

BILAN d'ACTIVITÉS 2020-2021

Pierre Devillers et Jean Devillers-Terschuren

Référence: Devillers, P. & Devillers-Terschuren, J. 2021. Les Naturalistes belges, Section Orchidées d'Europe et GT Gomphus Wallonie-Bruxelles. Bilan d'activités 2020-2021. Conférences et excursions. Communication aux Naturalistes belges, le 30 octobre 2021. naturalistesbelges.be

Activités d’hiver – 2020-2021

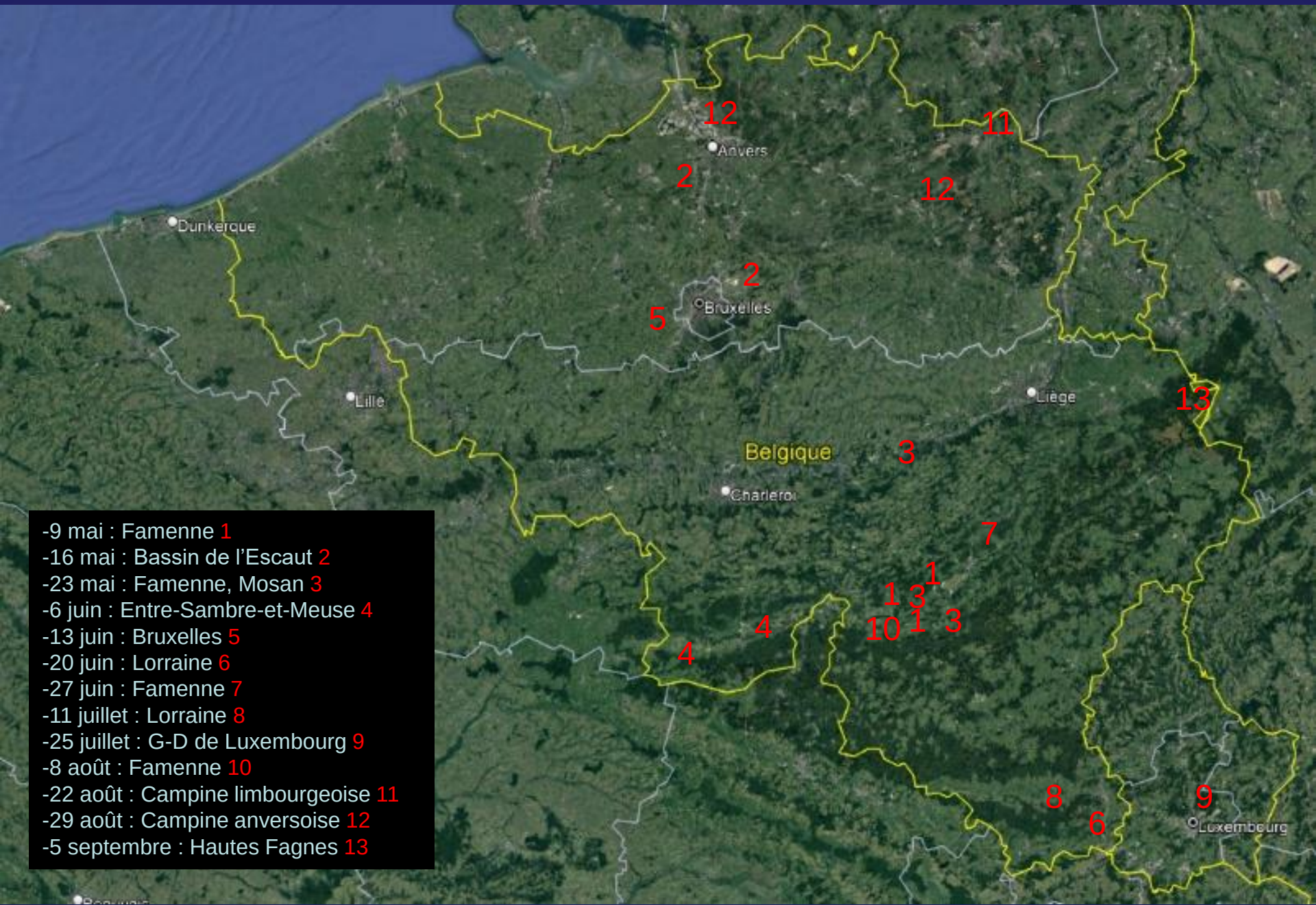
En raison de la situation sanitaire toutes les activités d’hiver ont été suspendues. Les communiqués ci-dessous ont été publiés:

1 octobre 2020. Il va de soi que si le contrôle de l’épidémie continue à se dégrader, nous renoncerons aux séances et, soit les remettrons à une date ultérieure, soit procéderons par un envoi de PowerPoints. Nous ne publions donc aujourd’hui que le programme d’octobre à décembre 2020. Les premiers mois de l’année 2021 devront éventuellement, à côté des activités que nous avions prévues, accueillir les activités remises. Les dates prévues sont les 17, 24 et 31 janvier et les 21 et 28 février, mais d’autres dates pourront s’ajouter. Il est clair que la hâte de la reprise nous a engagés dans une phase difficile. Il n’est donc pas improbable que nous vous annoncions dans les tout prochains jours des modifications. Comme au printemps, les *Naturalistes belges* ne veulent, en aucune façon, compliquer la tâche du personnel médical..

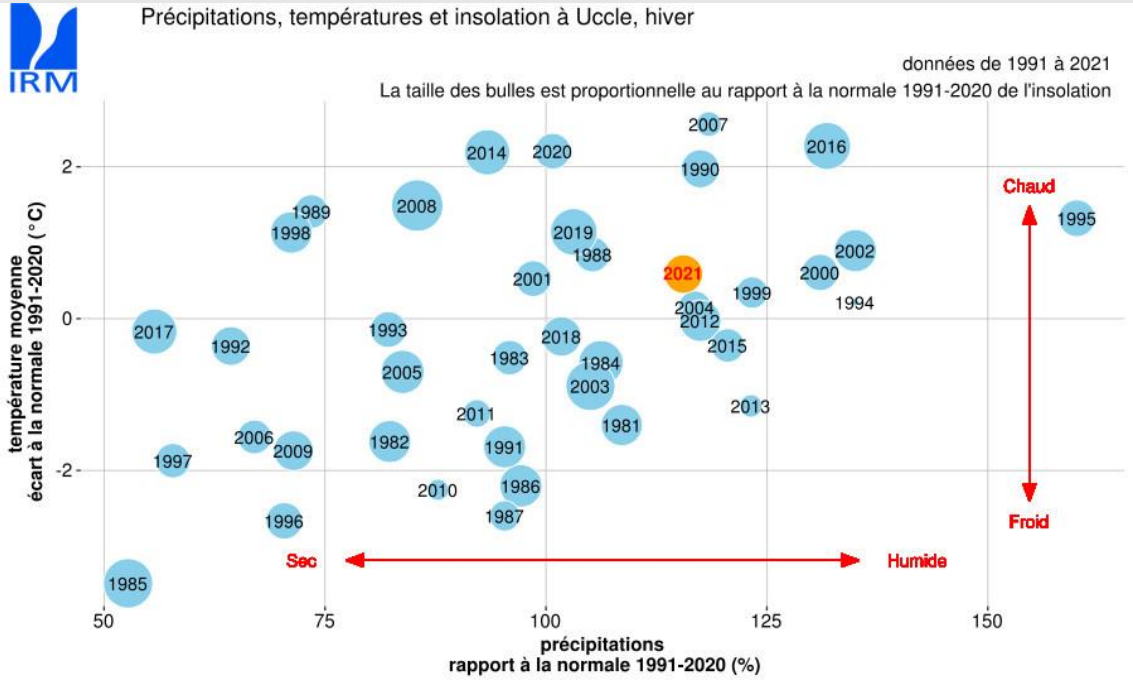
9 octobre 2020. Malheureusement, les craintes exprimées ci-dessus se sont confirmées. Étant donné l’évolution des indices de suivi de l’épidémie en Belgique et à Bruxelles, il serait irresponsable d’organiser des rassemblements, quels qu’ils soient et quelles que soient les précautions prises, dans les semaines qui viennent. Les exposés des 25 octobre, 15, 22 et 29 novembre sont donc reportés aux trois premiers mois de l’année 2021. Le calendrier en sera publié dans le courant de novembre.

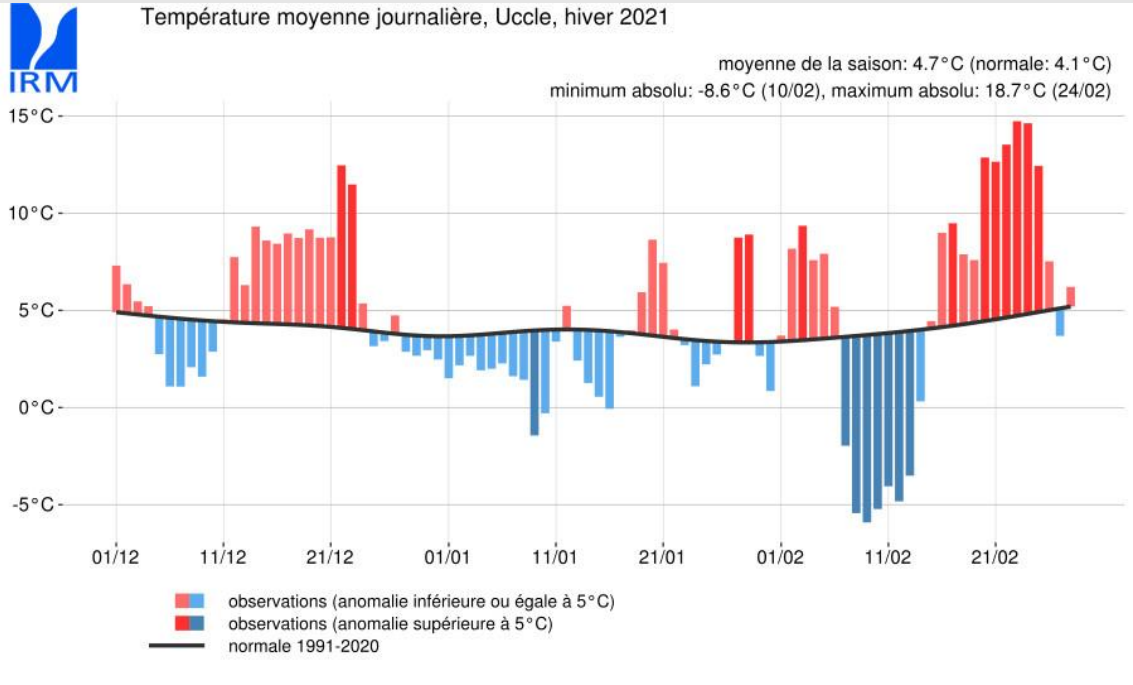
12 janvier 2021. L’évolution de la situation sanitaire, la gravité de la deuxième vague, les inquiétudes que font peser, malgré les très gros efforts de la population dans son ensemble, les regrettables évènements liés à la période des vacances d’hiver, indiquent qu’il serait totalement irresponsable d’organiser des réunions en espace clos au cours des trois prochains mois. Les *Naturalistes belges* ont donc décidé d’annuler entièrement leur programme d’hiver. Comme nous restons convaincus que des activités de plein air, menées dans des espaces de nature peu fréquentés, et dans le respect absolu des règles de distanciation sociale, sont l’activité de loisir la plus sûre, nous espérons pouvoir vous présenter bientôt un programme très riche de découvertes de printemps et d’été, commençant dès avril.

Excursions– mai à septembre 2021

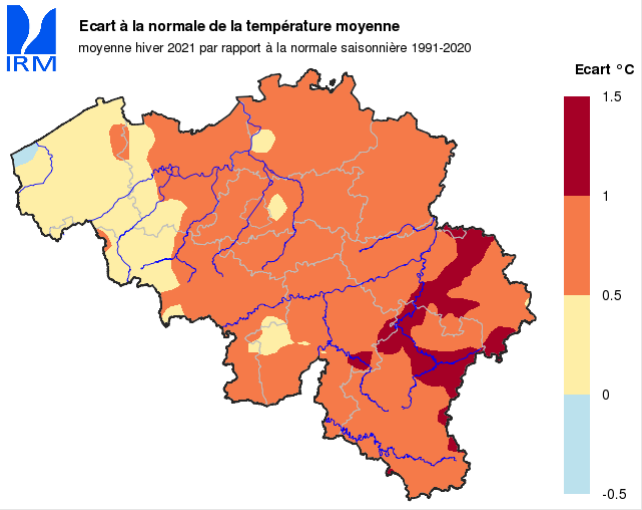


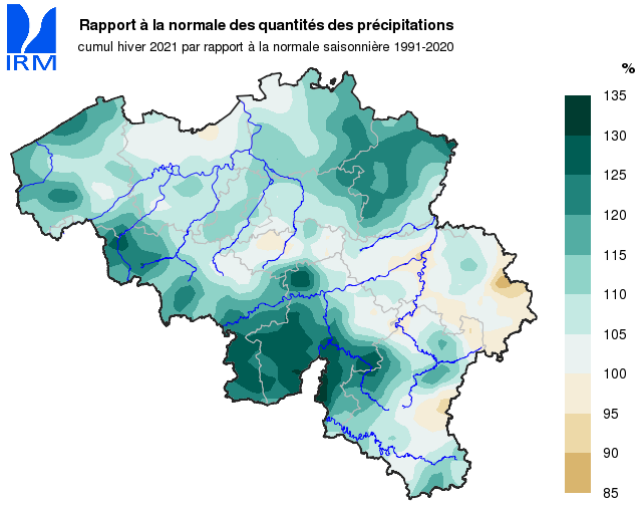
-9 mai : Famenne 1
-16 mai : Bassin de l'Escaut 2
-23 mai : Famenne, Mosan 3
-6 juin : Entre-Sambre-et-Meuse 4
-13 juin : Bruxelles 5
-20 juin : Lorraine 6
-27 juin : Famenne 7
-11 juillet : Lorraine 8
-25 juillet : G-D de Luxembourg 9
-8 août : Famenne 10
-22 août : Campine limbourgeoise 11
-29 août : Campine anversoise 12
-5 septembre : Hautes Fagnes 13

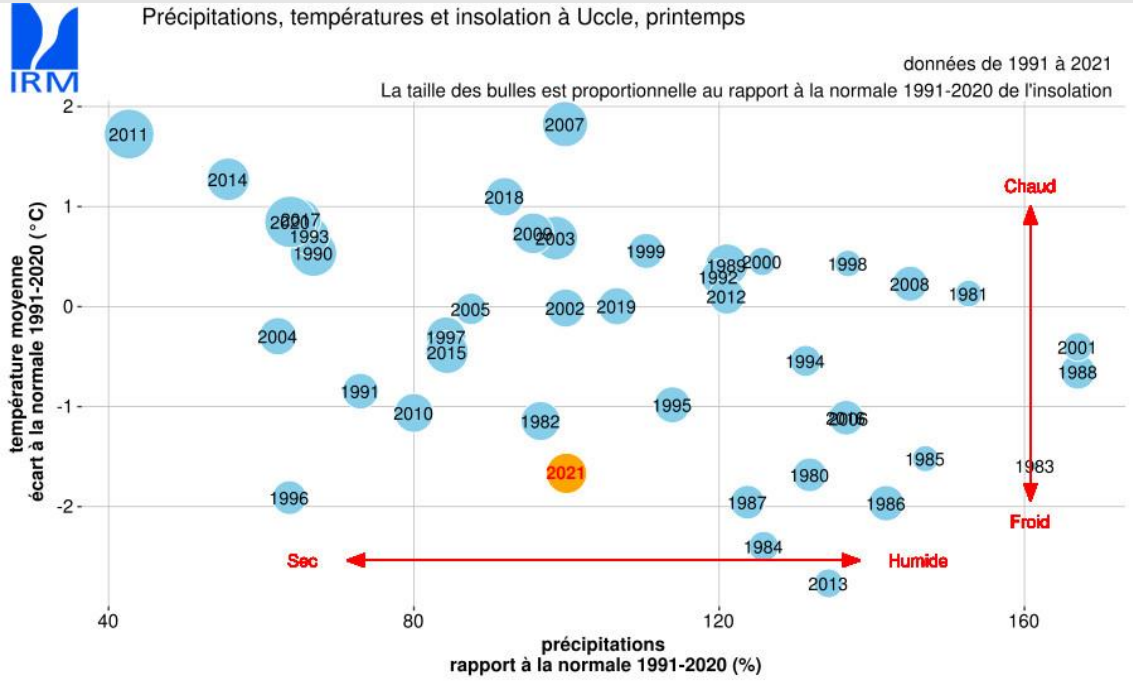


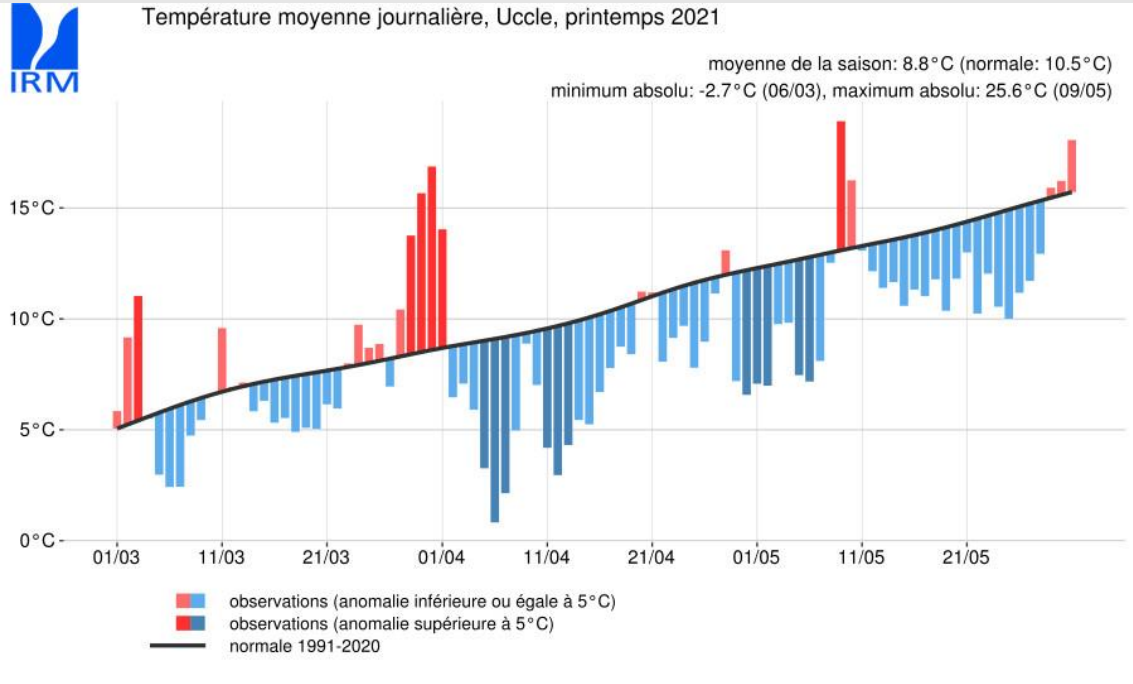


Nos excursions se sont placées après un hiver relativement tiède, un peu plus chaud que la moyenne des trente dernières années, et beaucoup plus humide que celle des quatre années précédentes, conditions favorables aux orchidées, qui avaient souffert d'une succession d'années de sécheresse. Des périodes froides en janvier et à la mi-février, liées à la rupture du vortex polaire, encadrées par des périodes très anormalement chaudes, ont perturbé le développement de la végétation et de la faune. Anomalies de température et de précipitations ont été inégalement distribuées. Le bassin de l'Ourthe a connu le plus fort écart à la normale pour la température, l'Ardenne occidentale et l'Entre-Sambre-et-Meuse le plus fort excès de précipitations

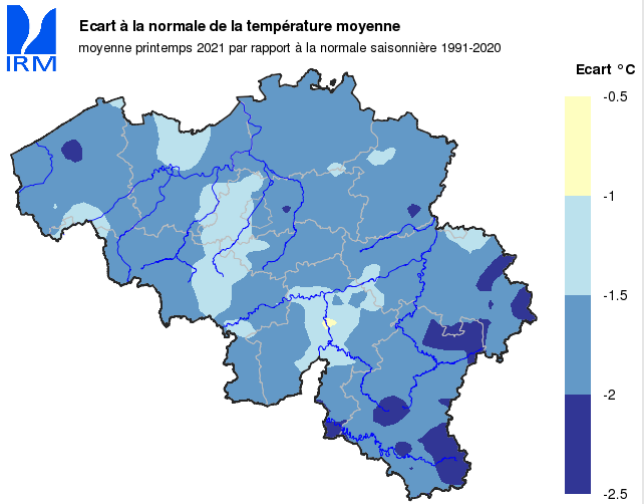


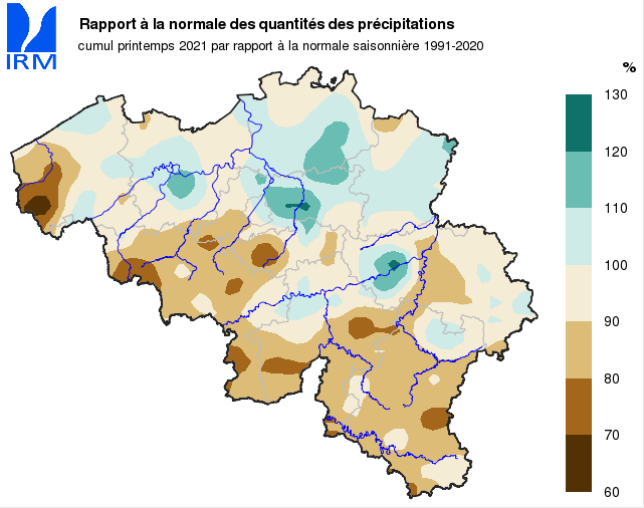


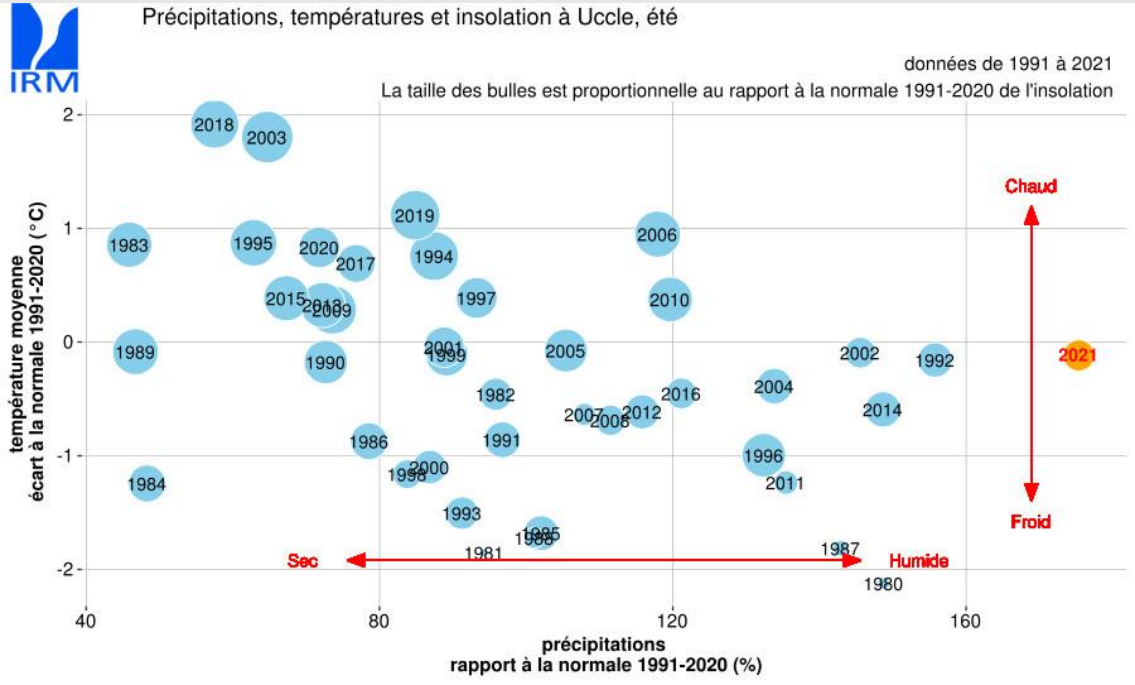


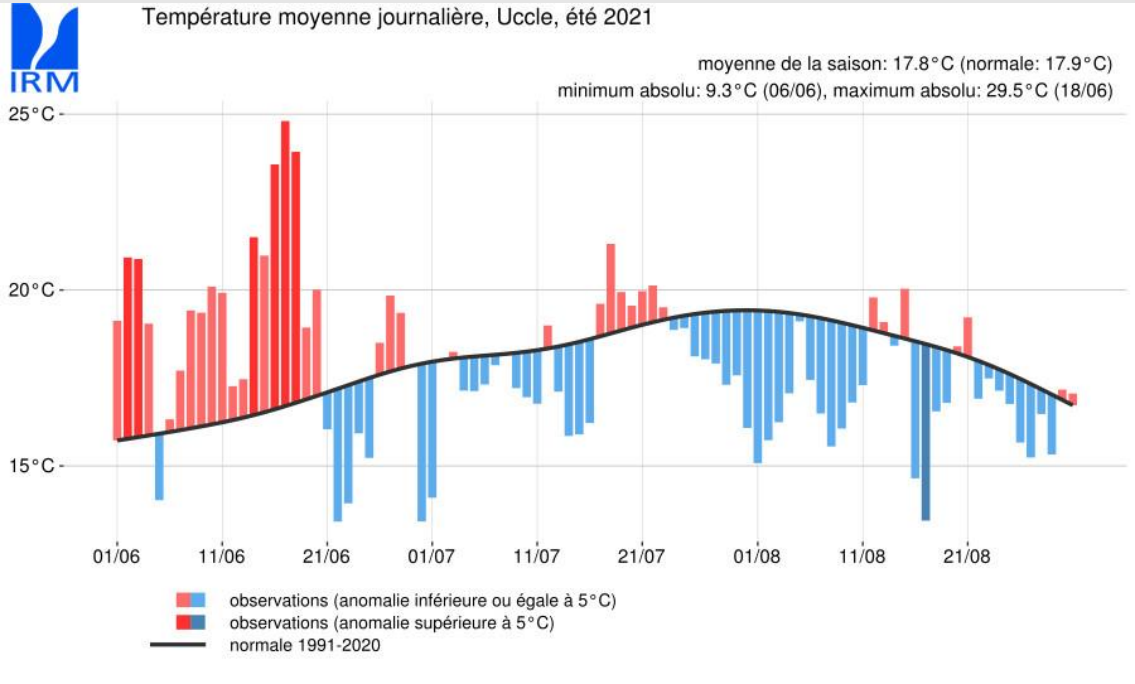


La fracturation du vortex polaire en janvier a amené de janvier à la fin de mai une alternance de courants d'air froid et de courants d'air chaud. Si les températures très anormalement élevées de fin févier et fin-mars, combinées avec une insolation globalement excédentaire, ont pu avoir un effet sur la température des sols, sur les écosystèmes terrestres et sur la phénologie des orchidées, elles ont été trop courtes et trop minoritaires pour favoriser le réchauffement des eaux, de beaucoup plus grande inertie thermique. Ce réchauffement a été bloqué, surtout en Haute Belgique, par la période de froids qui a marqué tout le mois d'avril et presque tout le mois de mai, retardant considérablement les émergences d'odonates.

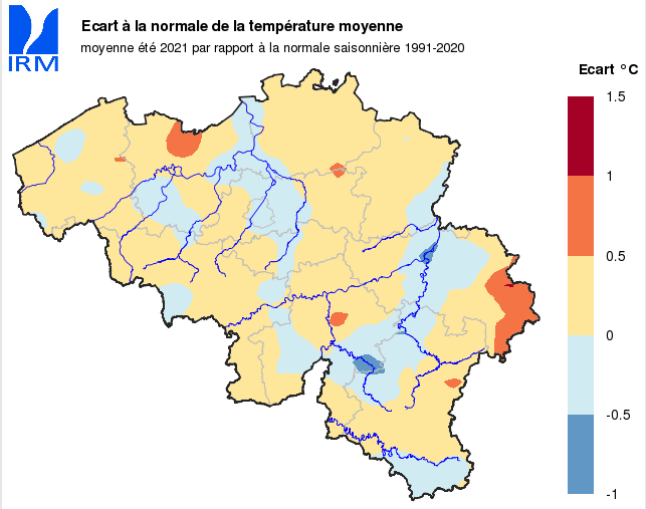


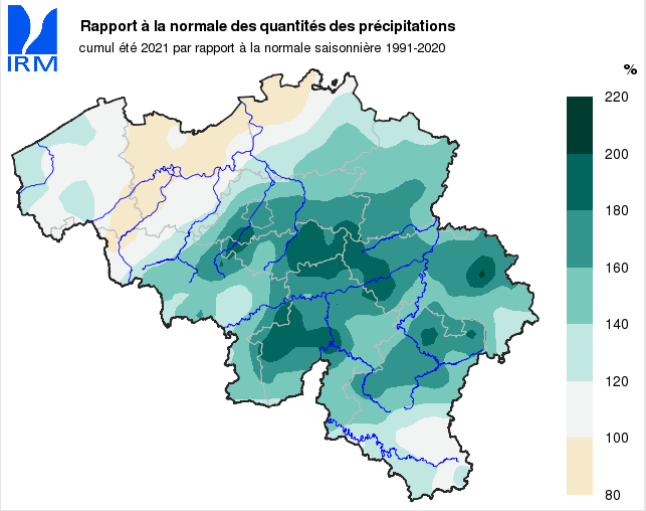


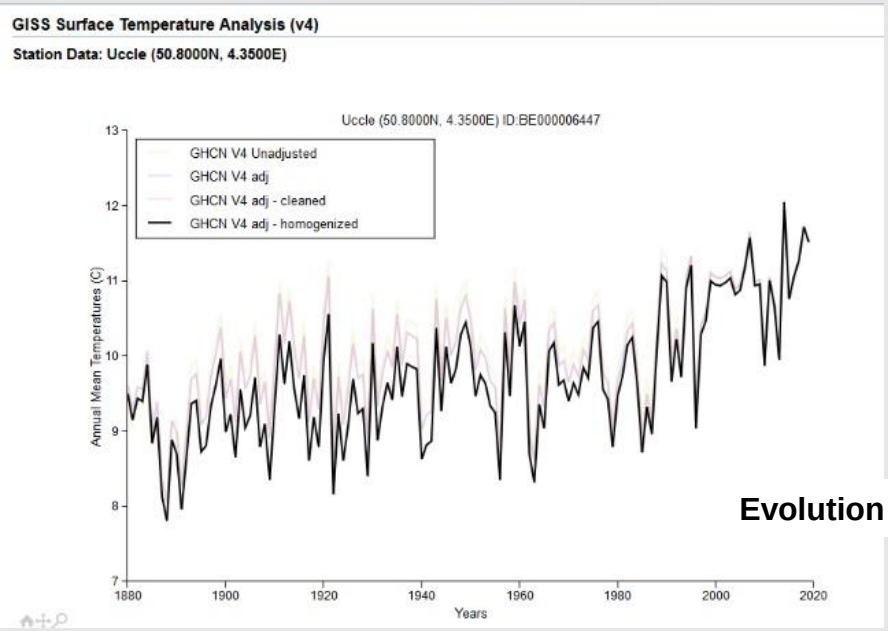




Les conséquences de la rupture du vortex polaire se sont prolongées au-delà des prévisions les plus pessimistes et les alternances de périodes chaudes et de périodes froides ont perduré jusqu'à la fin d'août. Au total, l'été, sauf en juin, a été très froid, surtout en Famenne et en Lorraine. Les précipitations ont été totalement hors normes, dans presque toute la Haute Belgique et une grande partie de la Moyenne Belgique. L'humidité retrouvée, après des années de sécheresse, a été favorable à la floraison des orchidées. Nous avons vu, depuis le début des sorties, des floraisons plus abondantes que les années précédentes, avec des plantes de très belle venue. Par contre, le froid et le manque d'insolation ont rendu difficile la tâche des odonatologues.

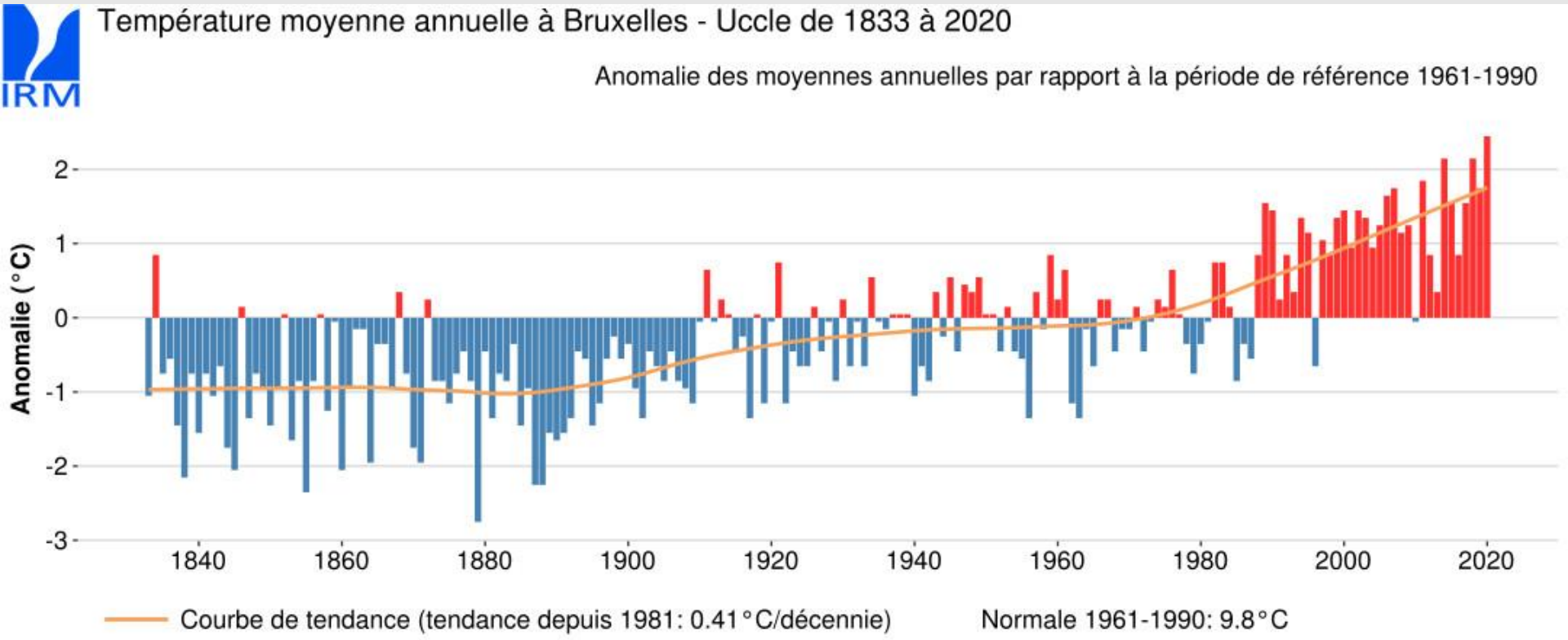




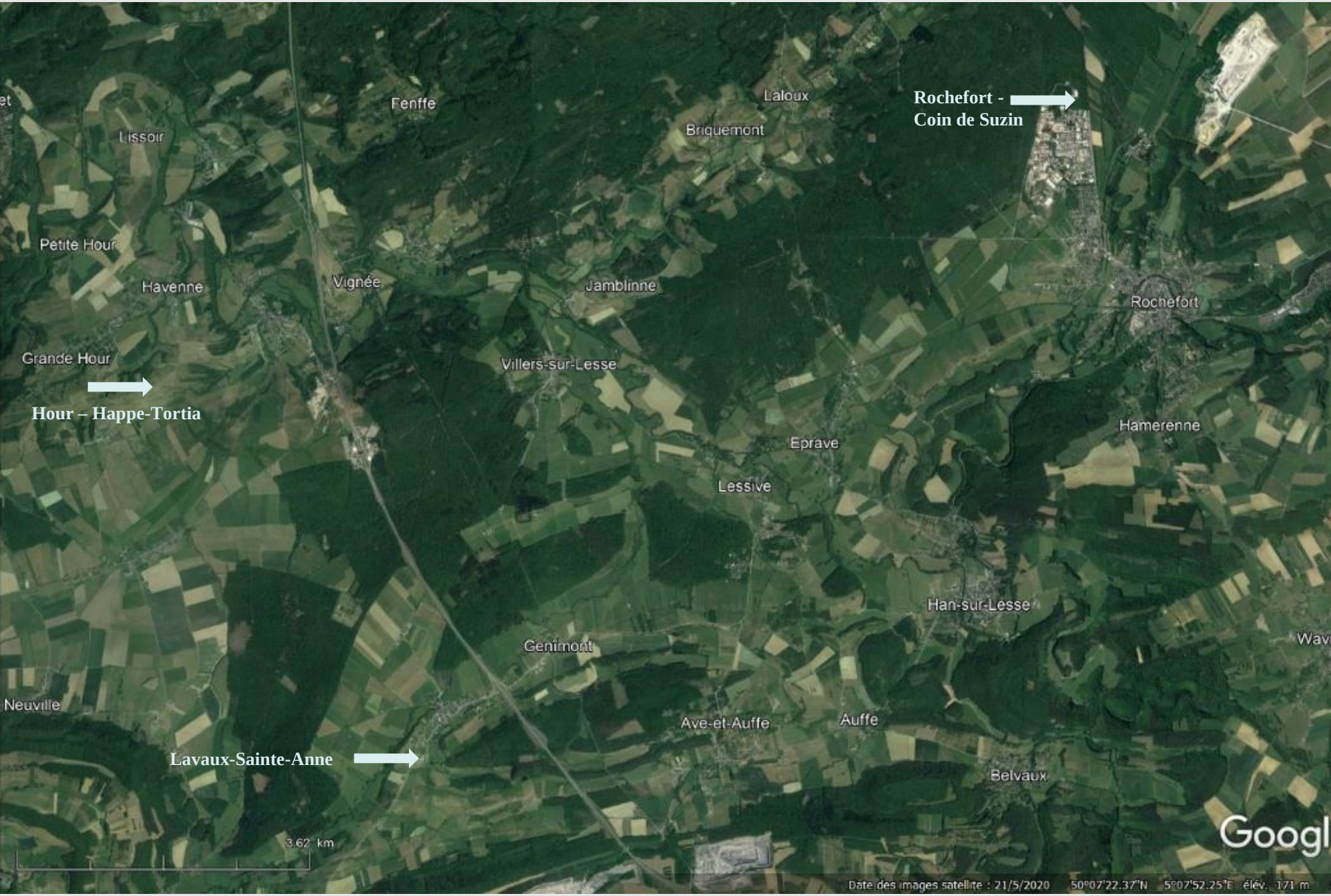


En ce qui concerne **la température**, le climat de 2021 s'inscrit dans la tendance séculaire à l'augmentation de la moyenne. Les mesures enregistrées à Uccle depuis 1833 montrent une température moyenne stable jusque vers 1890, puis une lente augmentation, qui s'atténue à partir des années 1920, pour tendre vers un plateau jusque dans les années 1960. Au début des années 1970 elle entame une progression rapide, avec une pente actuelle de + 0.38°C par décennie, soit une augmentation d'un degré par 25 ans. La température actuelle est 2,3° ou 2,4° C supérieure à la température du milieu du 19e siècle.

Evolution de la température moyenne à Uccle entre 1833 et 2018: + 2,3 °C



Dimanche 9 mai
Rochefort, Hour, Lavaux-Sainte-Anne
Guides: Pierre Devillers, Jean Devillers-Terschuren.



Notre première excursion de 2021, le dimanche 9 mai, en Famenne, s’est déroulée par un temps superbe, ensoleillé et exceptionnellement chaud pour la date. Notre premier arrêt s’est fait au **Coin de Suzin**, à **Rochefort** où les superbes prairies abritaient des milliers d’*Herorchis morio.*

Herorchis morio, Primula veris

Photo P. Devillers

Herorchis morio, Primula veris

Photo D. Tyteca

Herorchis morio
photo P. Devillers

Herorchis morio
photo J. Devillers-Terschuren

Herorchis morio

photo D. Tyteca

Herorchis morio
photo D. Tyteca

Herorchis morio
photo D. Tyteca

Dactylorhiza majalis
Photo D. Ghyselinck

Orchis mascula

Photo D. Ghyselinck

Un deuxième, bref, arrêt aux prairies de **Happe-Tortia** à **Hour** a permis de voir que là aussi les floraisons d'*Herorchis morio* étaient impressionnantes.

Prairies de Happe-Tortia à Hour, *Herorchis morio*

Photo D. Ghyselinck

Herorchis morio
photos P. Devillers

Nous avons terminé la journée à **Lavaux-Sainte-Anne, où nous avons** visité le **Gros-Tienne**, l'un des plus beaux sites orchidéens de Belgique, et la **Zone humide du Château de Lavaux-Sainte-Anne**(SGIB 3200), une oasis de nature créée au début des années 2000 et devenue l'un des sites de Wallonie où le plus grand nombre d'espèces de libellules a été observé. Au Gros-Tienne *Orchis simia* et *Orchis purpurea* étaient déjà en fleurs. Aucune libellule ne volait sur les étangs de la zone humide du Château, ce qui n'était pas étonnant étant donné le froid des jours précédents.

Orchis simia
photo D. Tyteca

Orchis simia
photos P. Devillers

Orchis simia
photos D. Tyteca

Orchis purpurea
Photos P. Devillers

Orchis purpurea

Photos M. Maeck

Orchis mascula

Photo Daniel Tyteca

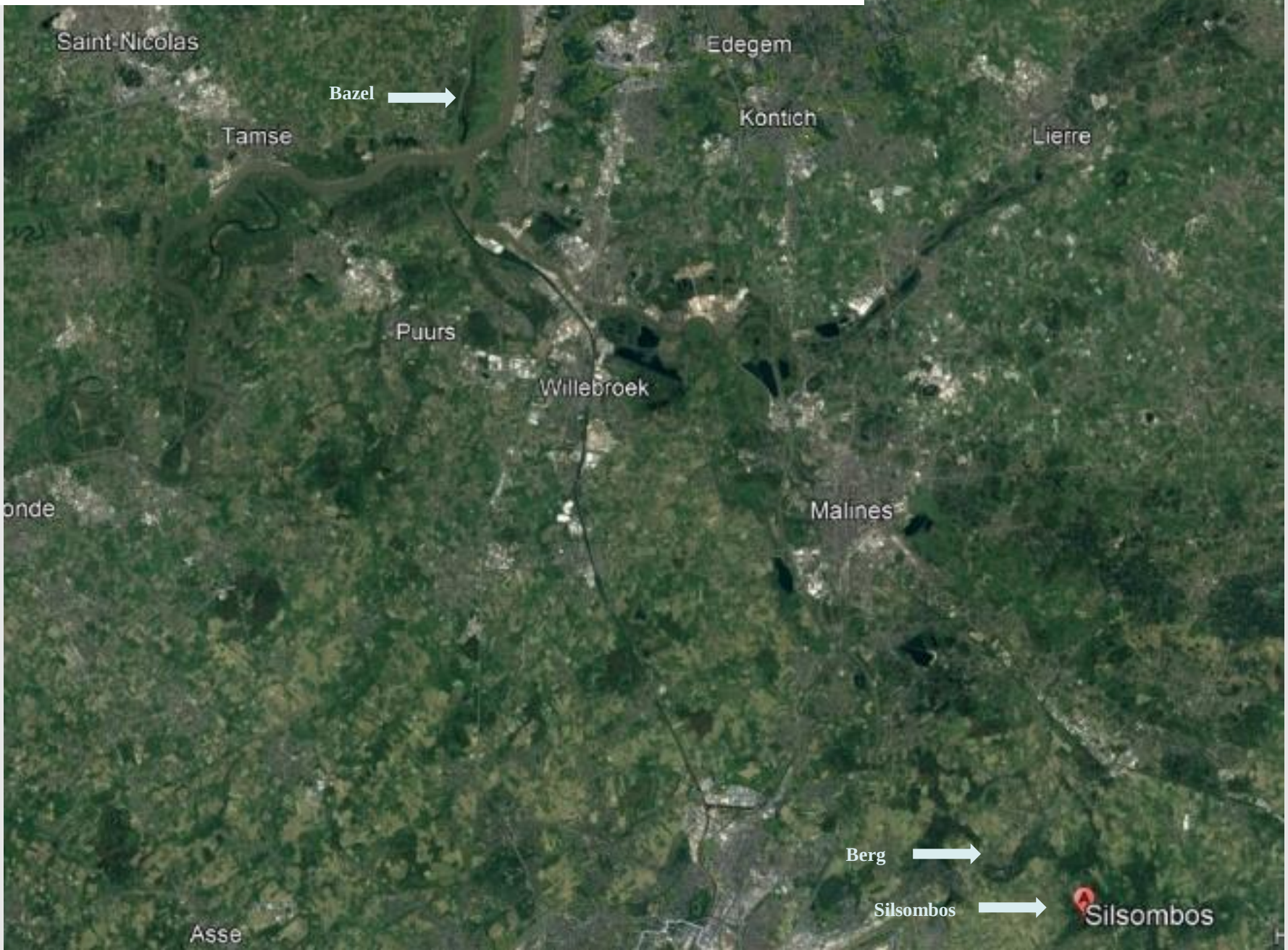
Helleborus foetidus
Photo Pierre Devillers

Partout, Rossignol, Fauvette des jardins, Fauvette babillarde, Pouillot fitis et Pipit des arbres se sont manifestés, mais, sauf pour la Babillarde, en nombre plus faible que ce nous aurions pu attendre.

Sylvia borin
Photo Pierre Devillers

Curruca curruca
Photo Pierre Devillers

Dimanche 16 mai
Silsombos, Berg, Bazel
Guides: Pierre Devillers, René-Marie Lafontaine.



L'excursion du 16 mai a été un succès complet. Au **Silsombos** nous avons vu plus de 40 plantes fleuries de *Dactylorhiza majalis*, un spectacle devenu, hélas, peu fréquent. Nous avons eu la chance, malgré les conditions météorologiques incertaines, de voir, et de photographier, dans d'excellentes conditions, trois mâles de *Coenagrion pulchellum* à **Berg**. Nous y avons aussi vu plusieurs touffes du rarissime *Schoenus nigricans*, et de nombreux *Carex*, dont les très rares *Carex lepidocarpa* et *Carex hostiana*.

Silsombos, bois à *Allium*

Photo Jean Devillers-Terschuren

***Allium ursinum*, Silsombos**

Photo Jean Devillers-Terschuren

Silsombos, clairière

Photo Jean Devillers-Terschuren

Silsombos, prairie avec *Dactylorhiza majalis*

Photo Jean Devillers-Terschuren

Dactylorhiza majalis, Silsombos

Photos Pierre Devillers

Dactylorhiza majalis, Silsombos

Photo Jean Devillers-Terschuren

Dactylorhiza majalis, Silsombos
Photo Pierre Devillers

Berg, Ter Bronnen, site d'observation de *Coenagrion pulchellum*

Photo Jean Devillers-Terschuren

Coenagrion pulchellum, Berg
Photo Jean Devillers-Terschuren

Coenagrion pulchellum, Berg
Photo Jean Devillers-Terschuren

Schoenus nigricans, Berg
Photo Pierre Devillers

Dans l'après-midi, une partie des participants à l'excursion s'est rendue dans la plaine d'inondation de l'Escaut, près de Bazel, où a pu être observé, dans d'excellentes conditions, un oiseau migrateur du Paléarctique oriental très rarement vu en Belgique, la Bargette du Terek, ou Chevalier bargette, *Xenus cinereus*, de nombreux autres oiseaux et une magnifique floraison d'*Hottonia palustris*.

Bazel

Chevalier bargette, *Xenus cinereus*

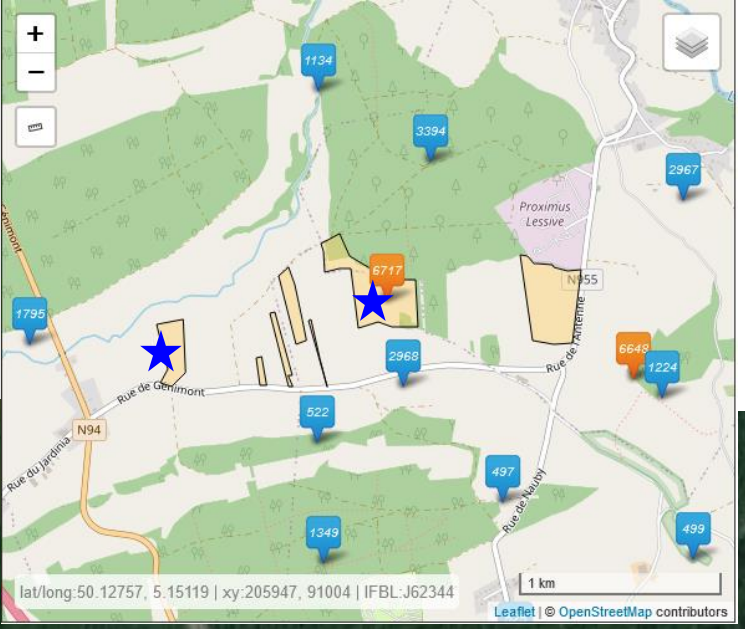
Photo Pierre Devillers

Hottonia palustris

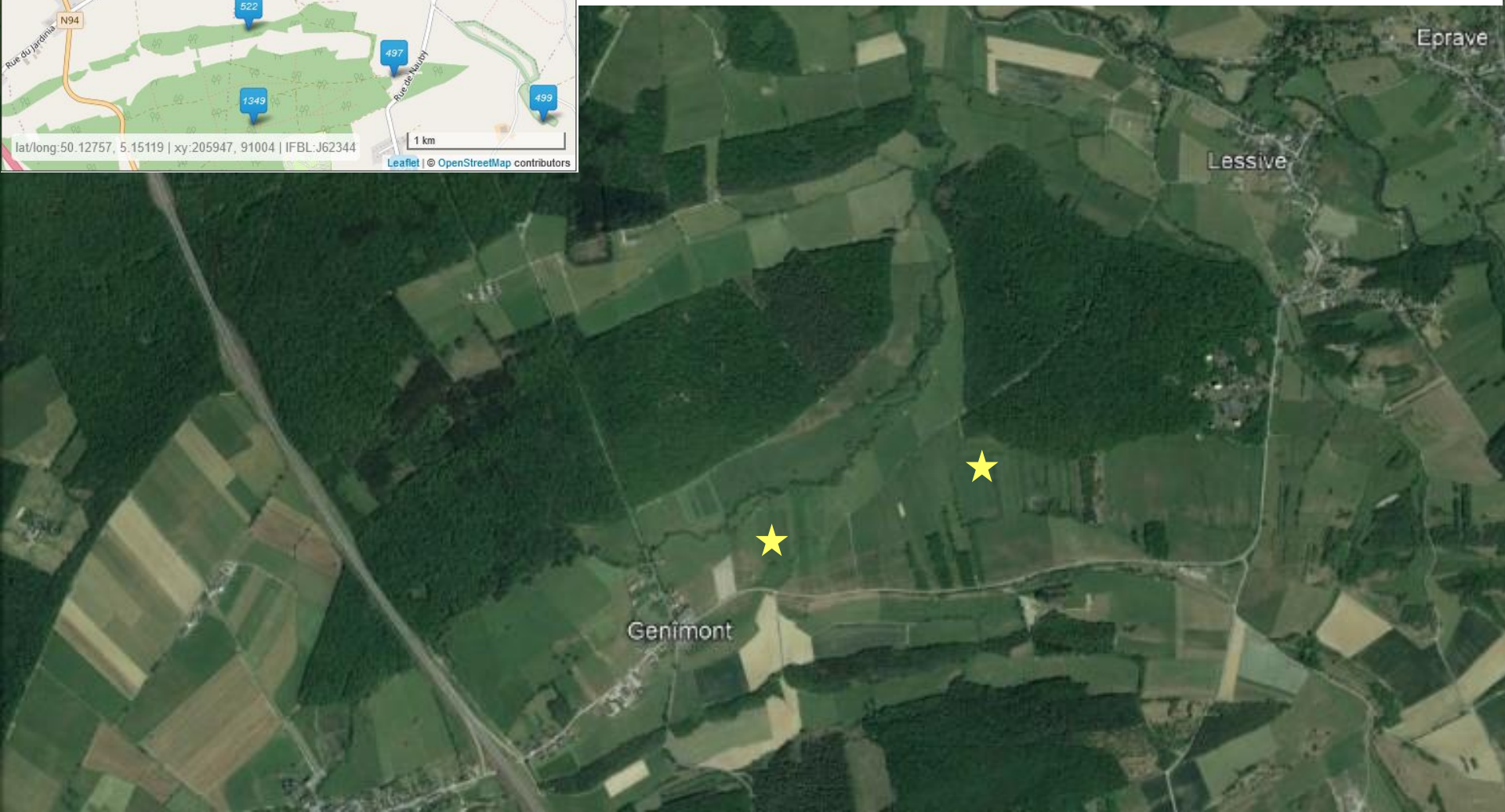
Photos Pierre Devillers

Dimanche 23 mai
Basse-Wimbe, Bâtis d'Haurt, Sclaigneaux
Guides: Daniel Tyteca, Jean Fafra, Pierre Devillers, Jean Devillers-Terschuren.

La troisième excursion de 2021, le 23 mai, s'est déroulée par un temps assez sec, mais peu ensoleillé, et surtout exceptionnellement froid pour la date, ce qui était malheureusement devenu la norme pour ce printemps. Trois sites étaient au programme, la réserve de la **Basse-Wimbe** en Famenne, le **Bâtis d'Haurt** en Calestienne, et **Sclaigneaux** dans le Mosan.



La **réserve de la Basse-Wimbe**, où nous avons été guidés par le conservateur, Daniel Tyteca, est un site éclaté, comprenant des prairies de fauche et des prairies humides peu amendées de la plaine de la Wimbe, de grande richesse floristique et très favorables à l'avifaune nicheuse et des fossés accueillant une végétation et une faune aquatiques de haute valeur biologique, avec notamment une population importante de *Coenagrion mercuriale*. La date de notre visite avait été choisie pour correspondre à l'optimum de visibilité de cette libellule, mais les conditions météorologiques n'ont pas permis son observation, malgré une prospection attentive, tant le jour de l'excursion que les jours précédents, de l'habitat propice. Nous avons visité deux parcelles de prairies (étoiles sur les deux cartes), où nous avons vu plusieurs plantes rares, comme *Scorzonera humilis*, illustrée ici, et photographié un individu unique de *Herorchis morio*, dans les prairies de la parcelle sud-ouest située au nord-est de Génimont.



***Scorzonera humilis* Basse Wimbe**

Photos Jean Devillers-Terschuren

Herorchis morio, Basse Wimbe
Photo Jean Devillers-Terschuren

Notre deuxième destination, le **Bâtis d'Haurt** à **Bure**, était beaucoup plus riche en orchidées. Daniel Tyteca nous y a montré une très belle population de *Neottia nidus-avis* et de superbes *Ophrys fuciflora* et *insectifera*.

Neottia nidus-avis, **Bâtis d'Haurt**
Photo Jean Devillers-Terschuren

***Neottia nidus-avis*, Bâtis d'Haurt**

Photos Jean Devillers-Terschuren

Ophrys insectifera, **Bâtis d'Haurt**

Photos Pierre Devillers

Ophrys insectifera, **Bâtis d'Haurt**

Photos Pierre Devillers

Bolbitius titubans **, Bâtis d'Haurt**

Photo Jean Devillers-Terschuren

A **Sclaigneaux**, Jean Fafra nous a amenés à la plus belle station de *Cephalanthera longifolia* de Belgique, avec plusieurs plantes fleuries, et vu le retard de l'année, des fleurs parfaitement fraîches. Après la visite de la station nous avons parcouru la grande bruyère un milieu devenu rare en Haute-Belgique.

, Sclaigneaux, la station de *Cephalanthera longifolia*
Photo Jean Devillers-Terschuren

Cephalanthera longifolia, Sclaigneaux
Photo Jean Devillers-Terschuren

Cephalanthera longifolia, Sclaigneaux

Photos Jean Devillers-Terschuren

Sclaigneaux, la bruyère
Photo Jean Devillers-Terschuren

Sclaigneaux

Photo Jean Devillers-Terschuren

Dimanche 6 juin
Entre-Sambre-et-Meuse : Nismes, Virelles, Macquenoise, La Fourchinée
Guides: Philippe Deflorenne, Pierre Devillers, Jean Devillers-Terschuren, Anne Lambert.

Notre quatrième excursion de 2021, le dimanche 6 juin, en Entre-Sambre-et-Meuse, a bénéficié de conditions météorologiques particulièrement agréables, température confortable sans être trop élevée, périodes ensoleillées alternant avec des épisodes couverts mais lumineux, peu de vent. Nous avons visité le matin deux sites des environs de Nismes, le Tienne Breumont, l'un des sites orchidéens les plus prestigieux du pays, et une pente forestière favorable aux céphalanthères. L'après-midi a été consacrée à la recherche de libellules le long des rives de trois grands étangs, le lac de Virelles, l'étang de la Forge-Philippe à Macquenoise et l'étang de la Fourchinée à Séloignes.

Le site du **Tienne Breumont** à Nismes à tenu ses promesses. Les floraisons d'*Ophrys fuciflora* étaient particulièrement spectaculaires cette année, tant par l'abondance des plantes fleuries que par leur port souvent élevé et la beauté des fleurs. Nous avons trouvé une dizaine d'*Odontorchis ustulata* à l'optimum de la floraison, et une trentaine de *Coeloglossum viride*, certains en fin de floraison, d'autres parfaitement frais. Nous n'avons pas parcouru l'ensemble de la station, mais dans la zone que nous avons examinée, *Coeloglossum*, malheureusement devenu très rare en Belgique, nous a semblé fleuri en nombre un peu plus élevé que lors de nos dernières visites. Nous avons aussi vu, en pleine floraison, *Orchis (Aceras) anthropophora*, *Himantoglossum hircinum*, *Platanthera chlorantha* et *Ophrys insectifera*. Quelques *Androrchis mascula* étaient encore présentables et un *Gymnadenia conopsea* avait ouvert une première fleur. Notre promenade au Tienne Breumont a été accompagnée par le chant de l'Alouette lulu, *Lullula arborea*, du Pouillot fitis, *Phylloscopus trochilus* et du Pipit des arbres, *Anthus trivialis*. La première maintient sur les tiennes du Viroin l'une de ses rares petites populations de Wallonie. Le deuxième, naguère banal, est si peu présent cette année que la détection de trois à quatre chanteurs sur le tienne est digne d'attention.

Ophrys fuciflora

Photos Pierre Devillers

Orchis ustulata
Photo Pierre Devillers

Coeloglossum viride
Photo Pierre Devillers

À l'heure du déjeuner, Anne Lambert nous a amenés dans une belle zone boisée des environs proches de **Nismes**. Elle nous y a montré une petite station de *Cephalanthera damasonium* avec plusieurs plantes fleuries. Dans le même bois, *Platanthera chlorantha.*

Cephalanthera damasonium
Photo Pierre Devillers

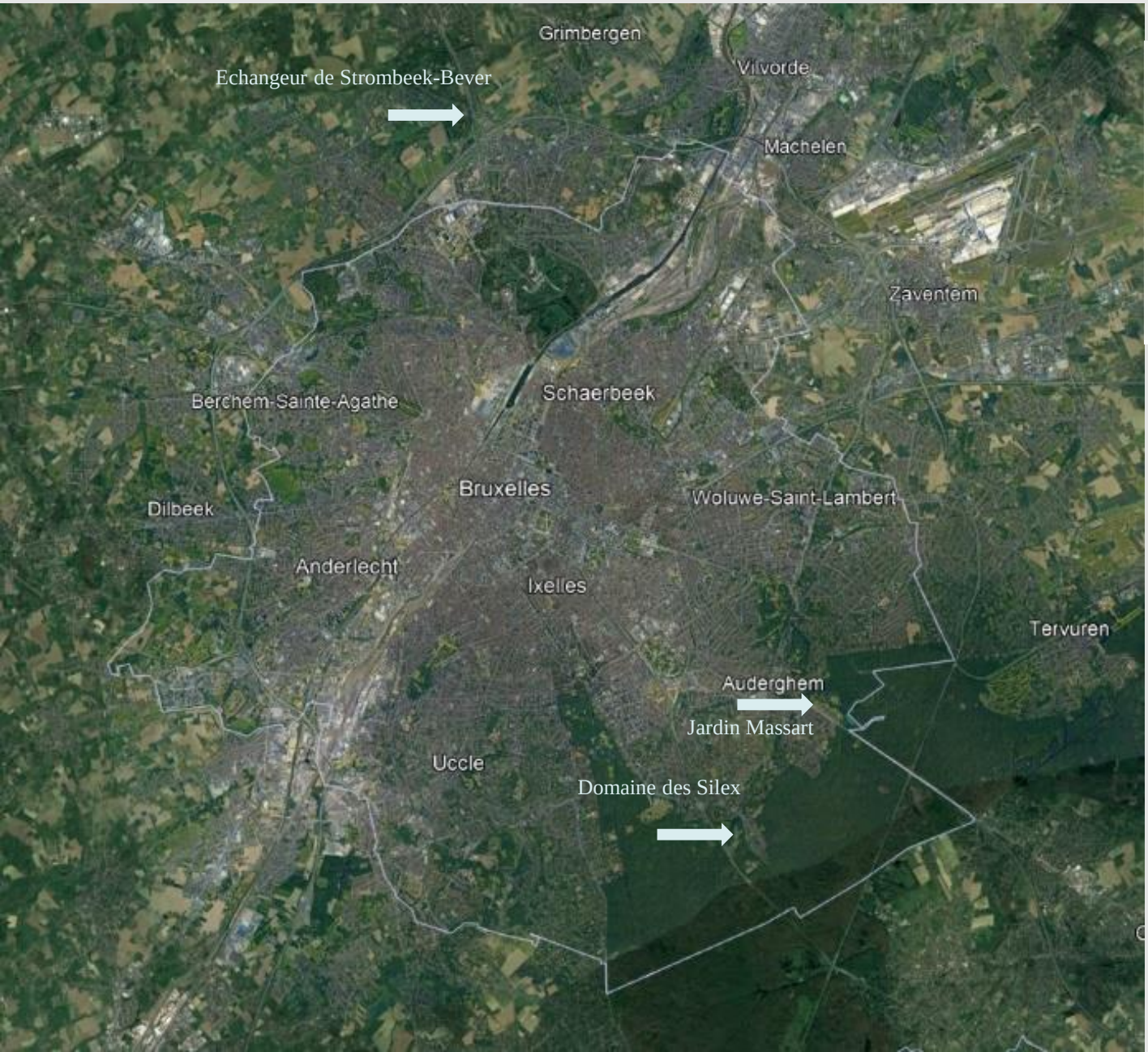
Platanthera chlorantha
Photo Pierre Devillers

L'après-midi était consacrée à la recherche d'*Epitheca bimaculata* dans la région de Virelles. Comme lors de l'excursion précédente, l'entreprise était rendue difficile par l'énorme retard qu'accusent cette année les émergences d'odonates en Haute Belgique, conséquence des phénomènes météorologiques globaux qui ont marqué le début de l'année 2021. Comme les conditions s'étaient améliorées au début de juin et qu'une première apparition d'*Epitheca* avait été signalée, Philippe Deflorenne n'a pas ménagé ses efforts, et de prospection les jours précédents, et lors de l'excursion, pour nous faire scruter les sites les plus favorables. Il nous a amené le long de la rive sud du **lac de Virelles**, au bord d'un lac de la vallée de l'Oise, l'**étang de la Forge Gérard** situé dans une propriété privée et clôturée, non accessible sans autorisation, et le long de l'étang forestier de **la Fourchinée**. Très peu de libellules volaient aux deux premiers sites, où nous avons néanmoins vu une dizaine d'espèces, dont *Sympetrum fonscolombi*, *Cordulia aenea et Libellula depressa*. Ce n'est que dans le magnifique site de la Fourchinée, et par une très belle lumière de fin d'après-midi, que nous avons finalement pu observer deux passages, à distance raisonnable, d'*Epitheca bimaculata*, une très grande chance, vu les conditions, que nous devons à la compétence et à la ténacité de Philippe.

Epitheca bimaculata
Fourchinée 9 juin 2021
Photo Pierre Devillers

Sympetrum fonscolombii
Forge Gérard
Photo Anne Lambert

Dimanche 13 juin
Bruxelles et environs : Strombeek-Bever, Jardin Massart, Domaine des Silex
Guides: Pierre Devillers, Jean Devillers-Terschuren.



Notre cinquième excursion de 2021, le dimanche 13 juin, en Région de Bruxelles-capitale et dans ses environs immédiats, s'est déroulée par un temps magnifique, ensoleillé et sec, mais pas exagérément chaud. Trois sites ont été visités, les étonnantes pelouses qui bordent les voies de l'échangeur de Strombeek-Bever, le Jardin Massart et le Domaine des silex.

Les floraisons d'orchidées dans les pelouses qui entourent l'**échangeur autoroutier de Strombeek-Bever** étaient particulièrement belles. Les *Anacamptis pyramidalis* avaient clairement profité de l'humidité retrouvée cette année. Il y avait beaucoup d'inflorescences cylindriques, de grande taille, avec des colorations intenses allant du rose au rouge foncé. La très grande hauteur des graminées rendait difficile tout dénombrement à distance, mais des estimations de segments de population, dans des zones d'herbe un peu plus rase, permet d'évaluer les effectifs de l'échangeur à environ 5000 plantes, et peut-être plus. Une extension des surfaces occupées, par rapport à nos visites du 13 juin 2015 et du 11 juin 2016, s'observe nettement. Nous avons aussi vu plus de très beaux et grands exemplaires d'*Ophrys apifera* et d'*Himantoglossum hircinum*, mais la hauteur de la strate graminéenne interdisait toute estimation. Nous n'avons par contre trouvé qu'un seul *Dactylorhiza praetermissa*, de très petite taille. *Orobanche purpurea*, *Lathyrus nissola* et *Ononis repens* étaient bien fleuris, *Blackstonia perfoliata* en boutons. Nous avons été surpris par l'abondance, dans les herbes des prairies d'*Orthetrum cancellatum* ténéraux, qui voletaient à notre passage. Parmi eux, quelques *Crocothemis erythraea*.

photo P. Devillers

Anacamptis pyramidalis
photo Pierre Devillers

Anacamptis pyramidalis
photo P. Devillers

Zygaena filipendulae
photo P. Devillers

Photo Jean Devillers-Terschuren

Himantoglossum hircinum

Photos Jean Devillers-Terschuren

Ophrys apifera
Photo Jean Devillers-Terschuren

Orthetrum cancellatum

Photo Pierre Devillers

Crocothemis erythraea
Photo Pierre Devillers

Lathyrus nissolia

Photos Jean Devillers-Terschuren

Orobanche purpurea
Photo Jean Devillers-Terschuren

L’après-midi nous avons visité deux sites du haut bassin de la Woluwe, le Jardin Botanique Jean Massart de L’ULB et le Domaine des Silex, géré par la Commission Ornithologique de Watermael-Boitsfort. Ces deux sites sont fermés au public le dimanche et l’accès nous avait été accordé, au Jardin Massart, par le Professeur Pierre Meerts, Directeur du Jardin, et par Thierry Bruffaerts, Conservateur, aux Silex par Mario Ninanne, président de la COWB et gestionnaire du domaine, ce dont nous leur sommes très reconnaissants. Thierry Bruffaerts nous a en outre fait profiter de sa grande connaissance du site et de son histoire, rendant notre visite encore plus passionnante. La comparaison des *Dactylorhiza* des deux sites était intéressante et la date propice à l’observation d’un décalage. Les plantes de la zone humide du Jardin Massart, dont il est connu qu’elles ont une origine génétique tourmentée, mais qui semblent aujourd’hui s’être homogénéisées à un type ressemblant fort à *D. praetermissa*, bien que d’assez petite taille, étaient en pleine floraison et très nombreuses. Par contre les *D. praetermissa* des bords de l’étang des Silex étaient en boutons ou entrouvraient une ou deux fleurs, et étaient, en comparaison d’autre années, très peu nombreux. Ceci suggère l’indépendance des deux populations. Le temps était très favorable au vol des libellules, un groupe pour lequel les deux sites abritent une grande richesse (30 espèces recensées au Jardin Massart, 33 au Domaine des Silex). Nous avons, entre les deux sites et un bref passage à Tournay-Solvay, eu d’excellentes observations de 10 espèces de libellules, dont de nombreuses occasions d’admirer, de tout près, posées, *Aeshna isoceles*, *Anax imperator*, *Libellula quadrimaculata*, *L.fulva*.

Dactylorhiza cf praetermissa **Jardin Massart**

Photo Jean Devillers-Terschuren

Dactylorhiza cf praetermissa
Photo Jean Devillers-Terschuren

Dactylorhiza cf praetermissa
Photo Pierre Devillers

Dactylorhiza fuchsii **Jardin Massart**

Photo Pierre Devillers

Anax imperator Jardin Massart

Photo Pierre Devillers

***Libellula fulva* Jardin Massart**

Photo Pierre Devillers

Pyrrhosoma nymphula **sur** ***Hippuris*** **Jardin Massart**

Photo Pierre Devillers

Aeshna isoceles **Jardin Massart**

Photo Pierre Devillers

Coenagrion puella **Jardin Massart**

Photo Pierre Devillers

Dactylorhiza praetermissa Silex
Photo P Devillers

Dactylorhiza praetermissa Silex
Photo Jean Devillers-Terschuren

Anax imperator Silex
Photo Jean Devillers-Terschuren

Libellula quadrimaculata Silex

Photo Pierre Devillers

Libellula quadrimaculata Silex
Photo Pierre Devillers

Libellula quadrimaculata Silex
Photo Jean Devillers-Terschuren

Dimanche 20 juin
Lagland, Vance, Landbruch
Guides: Marc Ameels, Pierre Devillers.

Malgré des prévisions météorologiques changeantes et parfois pessimistes, notre sixième excursion de 2021, le dimanche 20 juin, en Lorraine belge, a bénéficié d'un climat idéal, généralement ensoleillé, avec des passages nuageux et une très très faible ondée, et sans les températures accablantes des jours précédents. Nous avons eu le privilège de visiter deux zones du Camp Militaire de Langland, aujourd'hui d'accès extrêmement limité et réglementé, ainsi que le Marais de Vance, l'une des plus anciennes réserves naturelles de la région, également d'accès réglementé. Nous avons été guidés dans le camp de Lagland par Marc Ameels, DNF d'Arlon, qui nous a fait profiter de sa très grande expérience et de ses talents de naturaliste polyvalent, ainsi que de sa connaissance du site, à la gestion duquel il participe depuis longtemps. C'est aussi à son appui que nous devons l'autorisation de visite du site. Nous avons été accompagnés, durant toute l'excursion, par Julien Noël, conservateur depuis des décennies de la réserve de Vance et de beaucoup d'autres sites de la région. A l'un et à l'autre, nous exprimons notre reconnaissance pour le temps et les efforts qu'ils ont consacré à notre accueil.

Dans la grande **plaine de Lagland**, visitée le matin, *Dactylorhiza sphagnicola* et *D. maculata* étaient à l'optimum de la floraison. La station principale de *D. sphagnicola*, la plus méridionale de cette espèce de distribution très limitée, nous a paru aussi prospère que lors de nos visites précédentes. Elle occupe un très beau bas-marais acide, similaire à ceux que l'espèce habite plus au nord, sur les hauts plateaux ardennais. Nous avons en outre trouvé une dizaine de plantes dans un milieu moins typique, un bord de fossé où une certaine accumulation d'eau dans le sol a sans doute favorisé son installation au cours des années de déficit de précipitations que nous avons connues. Ces plantes poussent au voisinage d'une grande population de *D. maculata* (c 200 plantes) et comme on peut s'y attendre lorsque *D. maculata* et *D. sphagnicola* coexistent, de nombreux hybrides, certains très robustes, sont présents. Comme lors de visites précédentes au camp de Lagland, tant dans la grande plaine que dans le Lanbruch, nous avons vu, parmi les *D. maculata* « classiques », quelques plantes (c 10) nettement plus tardives, en boutons ou ouvrant leurs premières fleurs, caractérisées par des feuilles étroites et longues, étalées, fortement tachetées. Elles appartiennent à une nébuleuse de plantes de la mouvance de *D. maculata s. l.*, associées à des sols tourbeux, et qui sont parfois rapportées à *D. elodes* ou à *D. ericetorum*. Elles n'ont en général pas le port de *D. elodes*, et, celles de Lagland en tout cas, à petites fleurs, n'ont pas non plus la morphologie florale de *D. ericetorum*. Un *Platanthera chloranta*, un *Anacamptis pyramidalis* et quelques *Neottia* (*Listera*) *ovata* complétaient le cortège orchidéen.

Le parcours de la grande plaine nous a aussi permis quelques belles observations d'odonates. La plus marquante est celle d'un imago de *Somatochlora flavomaculata* qui – fait exceptionnel – s'est longtemps laissé admirer et photographier, posé d'abord sur une tige graminéenne, puis à l'extrémité d'une branche de pin. Trois immatures de *Lestes dryas*, rare dans la région, et deux femelles de *Crocothemis erythraea* ont aussi retenu l'attention.

Outre les odonates et les orchidées, la grande richesse floristique et faunistique de la plaine de Lagland a pu être appréciée. Plusieurs participants ont vu le Lézard des souches, *Lacerta agilis*, dont c'est la plus importante station belge. Grâce au placement temporaire de quelques pièges à phéromones, qui permettent une brève capture sans dommage pour l'animal, Marc Ameels a mis en évidence la présence et même l'abondance locale d'un spectaculaire papillon de nuit, rarement observé, la Sésie du bouleau, *Synanthedon scoliaeformis*, que tous ont pu découvrir.

Dactylorhiza sphagnicola **Lagland**
photo Marc Ameels

Dactylorhiza sphagnicola **Lagland**
photo Suzanne Bonmarchand

Dactylorhiza sphagnicola
Photo Jean Devillers-Terschuren

Dactylorhiza sphagnicola
Photo Daniel Ghydelinck

Dactylorhiza maculata, Lagland
Photo Jean Devillers-Terschuren

Dactylorhiza maculata, gracile, Lagland
Photo Jean Devillers-Terschuren

Anacamptis pyramidalis, Lagland
photo Suzanne Bonmarchand

***Somatochlora flavomaculata*, Lagland**
photo Jean Devillers-Terschuren

***Somatochlora flavomaculata*, Lagland**

photo Pierre Devillers

***Lestes dryas*, Lagland**
photo Marc Ameels

Lestes dryas **Lagland**
photo Anne Lambert

***Lestes dryas* Lagland**
photo Suzanne Bonmarchand

***Lestes dryas* Lagland**
photo Francine Vandenabbeele

***Lestes dryas* Lagland**
photo Pierre Devillers

Crocothemis erythraea, **Lagland**
photo Pierre Devillers

***Orthetrum coerulescens*, Lagland**
photo Suzanne Bonmarchand

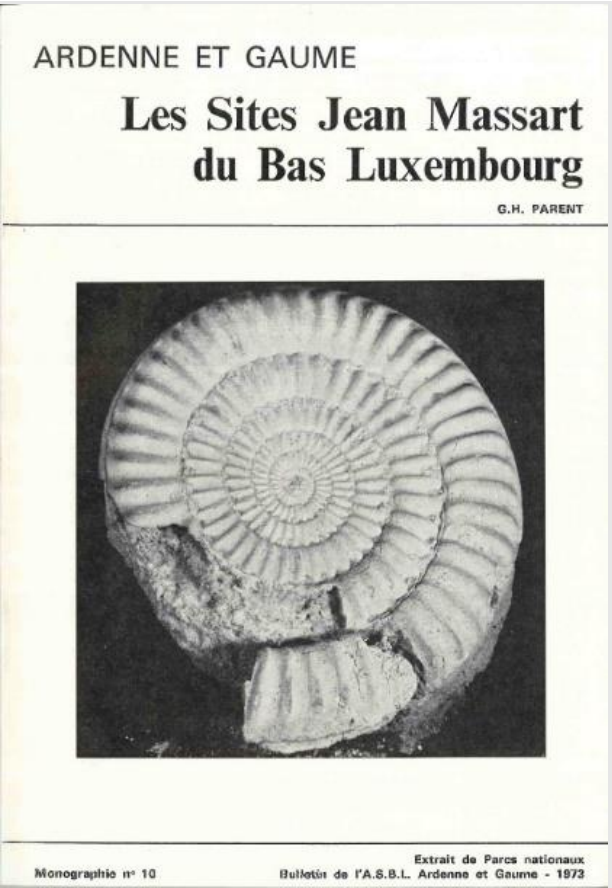
***Libellula quadrimaculata*, Lagland**
photo Suzanne Bonmarchand

Synanthedon scoliaeformis **Lagland**
photo Pierre Devillers

Calocoris roseomaculatus, Lagland
photo Suzanne Bonmarchand

En début d'après-midi nous avons visité **le marais de Vance**, l'un des plus beaux sites humides de Belgique. La tourbière, développée sur le niveau imperméable des marnes hettangiennes, est alimentée en partie par des suintements d'eau carbonatée issus de la cuesta des sables et grès calcarifères sinémuriens. Des caractéristiques pédologiques et hydrologiques contrastées des diverses surfaces du site résulte une mosaïque de végétation, caractérisée par la coexistence d'espèces acidophiles et neutrophiles ou basiphiles. Les zones les plus humides, suintements et anciennes fosses d'extraction de la tourbe, sont occupées par des tourbières de transition (classe Physis 54.5) du *Caricion lasiocarpae* colonisées par des tapis flottants à *Menyanthes trifoliata* et *Comarum palustre* des cariçaies à *Carex lasiocarpa* ou *Carex limosa*, des tremblants à *Carex diandra*. Ces associations prennent, selon la nature de l'eau, un caractère acidocline, avec strate muscinale de sphaignes, ou un caractère neutrocline à basicline, avec strate de mousses brunes, et évoluent en bas-marais acides du *Caricion fuscae*, puis en moliniaies acidoclines, ou en bas-marais alcalins du *Caricion davallianae* et moliniaies neutroclines ou basiclines. Le marais comprend aussi des buttes de sphaignes, micro-tourbières ombrophiles, et des buttes plus sèches couvertes d'une pelouse du *Nardo-Galion* à *Nardus stricta, Potentilla erecta, Galium saxatile, Carex ovalis, Calluna vulgaris, Luzula multiflora* var. *congesta, Deschampsia flexuosa*, ainsi que des phragmitaies et des boisements.

Une excellente description de la végétation de Vance a été publiée en 1973 par Georges-Henri Parent dans la revue d'Ardenne et Gaume (disponible en ligne). Depuis, le marais a bénéficié d'actions de restauration, suscitées et guidées en très grande partie par le dynamisme et le volontarisme de son conservateur, Julien Noël, et cofinancées par le programme LIFE de l'Union Européenne et par la Région wallonne. Les milieux les plus intéressants, certains fragmentaires ou rélictuels à l'époque, occupent dès lors aujourd'hui de beaucoup plus grandes surfaces.


ARDENNE ET GAUME

Les Sites Jean Massart du Bas Luxembourg

G.H. PARENT

Monographie n° 10

Extrait de Parcs nationaux
Bulletin de l'A.S.B.L. Ardenne et Gaume - 1973

La tourbière de Vance abrite de très nombreuses plantes caractéristiques des tourbières de transition, des bas-marais acides ou alcalins et des moliniaies vers lesquelles ils évoluent, en particulier plus de 20 espèces de *Carex*, dont les très rares *Carex lepidocarpa, C. flava, C. viridula, C. limosa, C. hostiana, C. diandra*. Nous avons limité notre intrusion dans la tourbière à une faible surface, de manière à éviter d'endommager ce milieu fragile. Nous avons pu voir une abondance de *Carex lepidocarpa*, *Carex echinata*, les pédiculaires *Pedicularis sylvatica* et *Pedicularis palustris*, et *Comarum palustre* en très belle floraison.

***Pedicularis palustris* et *Carex echinata*, Vance**

photo Jean Devillers-Terschuren

Nous avons pu examiner et photographier *Dactylorhiza incarnata*, notre principal objectif. Les plantes étaient typiques de la population de Lorraine belge, d'assez petite taille, avec des feuilles dressées, assez courtes, n'atteignant pas, ou dépassant de peu, la base de l'inflorescence, et avec des fleurs de couleur rose très foncé, voire rougeâtre, à dessin très appuyé. Elles correspondent à la var. *haussknechtii* du *Guide des orchidées de France, de Suisse et du Benelux* de Pierre Delforge (2012, 2021), à laquelle a été appliquée aussi l'épithète *serotina*. Elle est en effet plus tardive que *D. incarnata s.s.*, ce qui nous a permis de trouver des fleurs en parfait état de fraîcheur. Seuls trois *Dactylorhiza* fleurissent régulièrement à Vance, *D. incarnata*, *D. majalis*, plus précoce, et *D. maculata s.l.*, que nous verrons plus tard en saison. Comme partout où *D. incarnata* et *D. majalis* cohabitent, leurs hybrides sont communs et une certaine introgression s'observe dans les populations principales. Ce sont les hybrides qui sont responsables des signalements à Vance d'espèces comme *D. praetermissa* et *D. sphagnicola*.

***Dactylorhiza incarnata*, Vance**
photos Pierre Devillers

***Dactylorhiza incarnata*, Vance**

photos Pierre Devillers

Dactylorhiza incarnata , **Vance**

Photo Daniel Ghyselinck

Nous avons pu approcher et photographier, en bordure du marais, plusieurs *Coenagrion mercuriale*. Leur population paraît aussi importante que celle que nous y connaissons depuis des années. Plusieurs *Orthetrum coerulescens* et au moins un *Orthetrum brunneum* ont été observés ainsi qu'une femelle de *Libellula fulva* et un très bel exemplaire de *Gomphus pulcherrimus*.

***Coenagrion mercuriale*, Vance**
photo Pierre Devillers

Orthetrum coerulescens, Vance
photo Jean Devillers-Terschuren

***Orthetrum brunneum*, Vance**
photo Francine Vandenabbeele

La photo montre clairement, dans la partie distale de l'aile,
6 cellules divisées, situées au-dessus de la Radiale supplémentaire

Gomphus pulchellum, **Vance**

photo Michel Humblet

Gomphus pulchellum, **Vance**

photo Jean Devillers-Terschuren

En fin d'après-midi, nous sommes retournés dans le camp militaire pour une visite au **marais du Landbruch**, bas-marais remarquable par la cooccurrence de zones alcalines et acides. Nous nous sommes bornés à observer les zones d'eau libre apparues suite aux travaux des castors. Nous y avons trouvé *Somatochlora flavomaculata, Brachytron pratense, Pyrrhosoma nymphula, Somatochlora metallica, Libellula quadrimaculata, Libellula depressa et Orthetrum coerulescens.*

Orthetrum coerulescens, Landbruch
photo Anne Lambert

Dimanche 27 juin
Ourthe famennienne : Grand-Han, Noiseux, Deulin, Hotton, Durbuy
Guides: Pierre Devillers, René-Marie Lafontaine.

Cette époque de l'année, intermédiaire entre le printemps et l'été, étant assez peu propice à l'observation des floraisons d'orchidées, notre septième excursion de 2021, le dimanche 27 juin, en Famenne, était principalement dédiée aux odonates. Les dieux de l'Olympe n'ont toutefois pas été bienveillants, et si la matinée a commencé par un beau soleil, le ciel s'est couvert dès notre troisième arrêt, une lourde couverture nuageuse très peu favorable au vol des libellules, malgré la température agréable. Une faible ondée dans l'après-midi n'a rien arrangé. Ce n'est qu'en toute fin d'après-midi que le soleil a brillé à nouveau, avant que ne se déclenche un violent orage. Ceux d'entre nous qui avions décidé de revisiter un site sur la route de retour ont observé une reprise d'activité à la faveur de cette éclaircie, mais assez faible.

Le but premier de l'excursion était de voir *Oxygastra curtisii*, remarquable Libellulidé très éloigné des autres genres d'Europe occidentale, dont l'Ourthe famennienne abrite une population isolée, forte probablement de plusieurs milliers d'individus et d'importance internationale (voir par exemple Maingeot, M., Motte G. et Goffart, Ph., 2015. Première étude de l'émergence de la Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*) le long de l'Ourthe. Naturalistes belges 96 : 57-83 – accessible en ligne sur le site des Naturalistes belges. naturalistesbelges.be). Nous avons exploré un segment important de l'aire de distribution de l'espèce, le tronçon de l'Ourthe qui va de Hampteau à Durbuy. Nous avons visité cinq sites auxquels l'espèce a été vue l'année dernière ou les années précédentes, malheureusement sans succès.

Oxygastra curtisii
Deulin
26 juin 2020
photo Pierre Devillers

Si *Oxygastra curtisii nous a échappé*, nous avons néanmoins eu de belles observations de libellules. L'espèce la plus marquante était un autre rhéophile, *Onychogomphus forcipatus*, que nous avons vu à tous nos arrêts. Nous avons pu photographier des imagos, des téneraux, et avons assisté à la ponte. *Somatochlora metallica*, s'est manifestée sur deux sites, Deulin et Durbuy, *Erythromma lindenii* a été photographié à Noiseux, noté ailleurs. *Calopteryx splendens*, caractéristique des cours d'eau lents, et *Platycnemis pennipes*, abondant près de ces eaux et dans les prairies de fauche du lit majeur, étaient présents à la plupart des sites. Quelques *Calopteryx virgo*, liés aux cours d'eau à régime torrentiel, ont été vus ici et là.

***Onychogomphus forcipatus* femelle, Durbuy**
photo JB Tonnelle

***Onychogomphus forcipatus* mâle, Noiseux**

Erythromma lindenii, **Noiseux**
photo Bernard Pasau

***Erythromma lindenii*, Noiseux**
photo Bernard Pasau

Outre les Odonates, nous avons vu la Cigogne noire, *Ciconia nigra*, à Durbuy, la Bondrée apivore, *Pernis apivorus* à Noiseux, deux jeunes Cincles, *Cinclus cinclus*, à Hotton. Deux beaux papillons se sont laissé observer, le Petit-Mars, *Apatura ilia*, à Grandhan, le Nacré de la ronce, *Brenthis daphne* à Durbuy, où nous avons aussi vu un hespéride peu commun au nord du sillon Sambre-Meuse, l'Hespérie de la houlque ou Bande noire, *Thymelicus sylvestris.*

***Thymelicus sylvestris*, Durbuy**
photo Pierre Devillers

Dimanche 11 juillet
Lorraine
Guides: Pierre Devillers, René-Marie Lafontaine, Jean Devillers-Terschuren.

Le report du dimanche 4 au dimanche 11 juillet de la huitième excursion de 2021, en **Lorraine belge**, devait assurer que nous profitions de la période chaude et sèche annoncée depuis des mois pour juillet – août. Nous pouvons nous estimer heureux d'être passés, littéralement, entre les gouttes. Il a plu abondamment en Lorraine jusqu'à la veille de l'excursion et tout aussi abondamment depuis le lendemain. Les périodes ensoleillées de la journée du 11 ont permis l'observation de 28 espèces de libellules, un total très honorable que nous devons aux talents de détection des participants.

Le principal objectif de l'excursion était la visite des grands crons de la cuesta sinémurienne, un biotope extraordinaire, habitat prioritaire de la directive faune-flore-habitats (habitat Physis 54.1211). Les crons sont de grands dépôts de tuf ou travertin, concrétions calcaires accumulées avec l'aide d'algues et de mousses pétrifiantes par des sources d'eau dure et leurs ruisselets, connus de rares localités des Alpes et des régions préalpines, ainsi que des massifs hercyniens d'Europe moyenne et de leur périphérie. Lorsqu'elles sont actives ces sources tufeuses comprennent une hydrosère dans laquelle les mousses pétrifiantes du Cratoneurion, en particulier *Cratoneuron spp*., qui construisent la couche supérieure du tuf, sont accompagnées par des espèces de bas-marais alcalins, comme *Carex lepidocarpa* et *Sesleria caerulea*. *Sesleria* peut dominer à la fois l'hydrosère et la xérosère adjacente, développée sur des dépôts de tuf fossiles colonisés par des lichens et une végétation de pelouse calcaire sèche, appartenant à l'ordre des Brometalia.

L'excursion se complétait par la visite de l'un des plus remarquables bas-marais de Lorraine belge, le marais de Vance, et d'un site humide dont l'intérêt a beaucoup augmenté, l'étang de l'Illé, près d'Etalle.

Nous avons d’abord exploré le **cron de Montauban**, à **Buzenol**, le plus spectaculaire des crons lorrains. Une excellente fiche descriptive est disponible sur le site de la Région wallonne, *La biodiversité en Wallonie,* SGIB 1242 Cron de Montauban. Le cron est formé par deux ruisselets qui parcourent une distance d’environ 93 m, en forte pente, entre leurs sources, à 310 m d'altitude, et la base du cône de tuf, d’une largeur de 40 m. Autour de ce vaste ensemble nous espérions trouver *Cordulegaster bidentata*, caractéristique des crons. Nos efforts n’ont pas porté, mais nous avons eu de très belles observations d’autres espèces peu communes, *Orthetrum coerulescens*, *O brunneum* et *Cordulegaster boltonii*. Une Bondrée apivore, *Pernis apivorus*, nous a longuement survolés..

Orthetrum coerulescens, Montauban

photo Suzanne Bonmarchand

Orthetrum coerulescens, **Montauban**

photo Jean Devillers-Terschuren

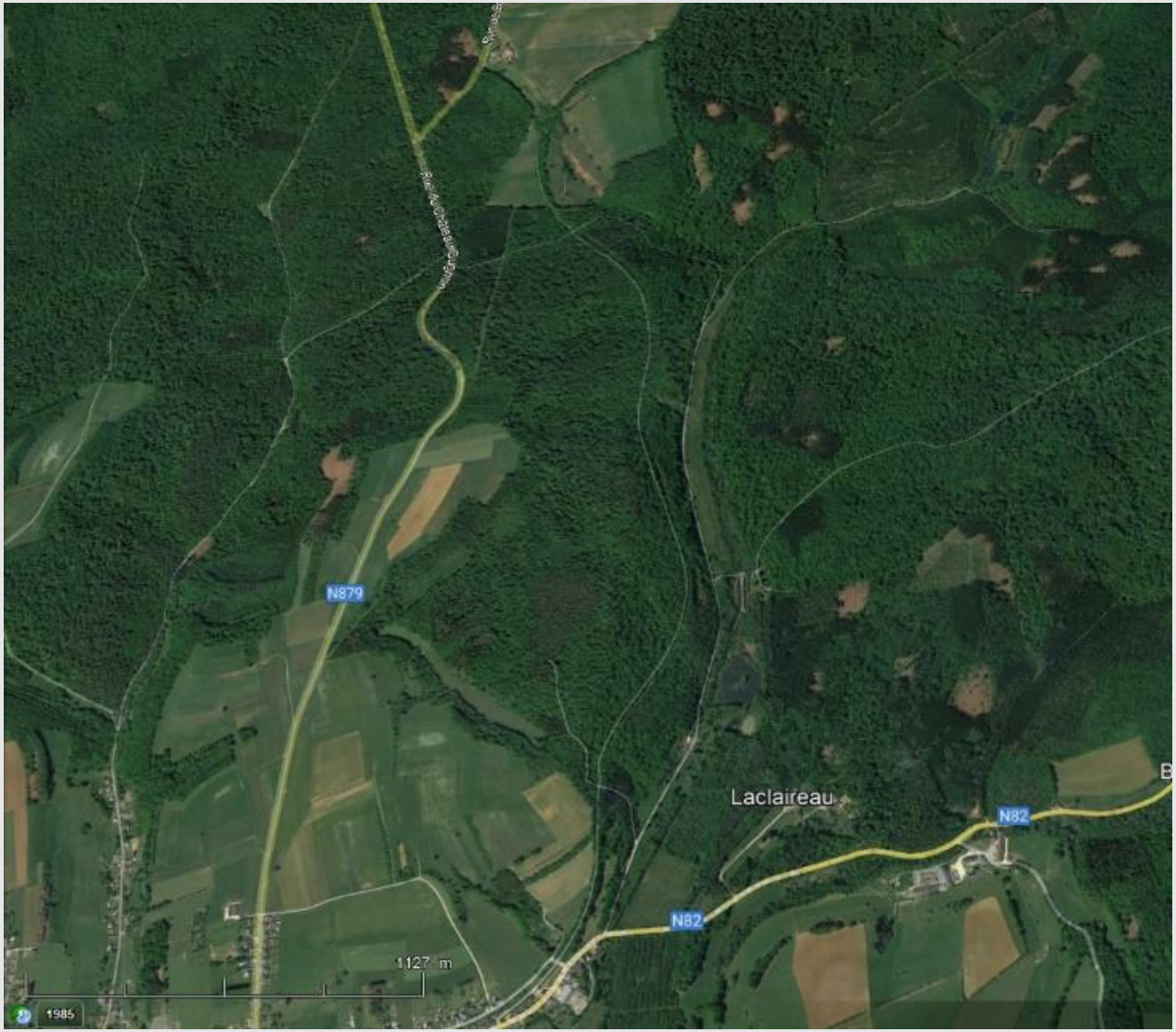
***Libellula fulva*, Montauban**

photo Michel Humblet

Cordulegaste boltonii, Montauban

photo Bernard Pasau

C’est dans la **vallée du Ruisseau de Laclaireau** (site Natura 2000 BE34061), l’une des plus belles vallées de Wallonie, que nous avons enfin pu longuement observer, au cours d’une période ensoleillée, un individu très cantonné de *Cordulegaster bidentata*, notre quête de la journée. Le système du Ruisseau de Laclaireau forme plusieurs crons, et nos observations se sont faites à proximité immédiate du plus grand d’entre eux, situé sur le Ruisseau du Cron, que nous avons ensuite visité, malheureusement pendant un passage nuageux peu propice au vol des libellules. De très belles prairies maigres de fauche occupent le fond de la vallée du Laclaireau, et des mares favorables aux libellules y ont été creusées à l’initiative de la DNF. Plusieurs espèces y volaient le 11 juillet, dont une femelle de l’assez rare *Sympetrum vulgatum*. Beaucoup de papillons ont été notés dans ces prairies et en lisière des magnifiques forêts qui les encadrent, dont plusieurs espèces peu banales, comme les mars *Apatura ilia* et *A. iris*, ou les nacrés *Brenthis ino* et *B daphne*.



Cordulegaster bidentata, **Laclaireau**

Photo Jean Devillers-Terschuren

Cordulegaster bidentata, **Laclaireau**

photo Pierre Devillers

Cordulegaster bidentata, Laclaireau

Photo Bernard Pasau

Sympetrum vulgatum, , Laclaireau
photo Bernard Pasau

***Coenagrion scitulum* femelle, Laclaireau**
photo Bernard Pasau

Coenagrion scitulum, mâle, **Laclaireau**
photo Bernard Pasau

Orthetrum coerulescens, **Laclaireau**
photo Bernard Pasau

Nous avons fait une assez courte halte à l'**étang de l'Illé**, près d'**Étalle**, l'un des principaux sites odonatologiques du sud de la province de Luxembourg, et visité quelques mares et la digue qui sépare les deux étangs principaux. Malgré un soleil assez généreux, le nombre de libellules était anormalement faible, conséquence sans doute du mauvais temps des jours précédents. La seule exception était ce qui a paru une émergence de nombre de *Lestes sponsa*. La diversité d'espèces était néanmoins assez grande, avec 16 espèces vues, dont *Orthetrum brunneum.* Un Castor, *Castor fiber*, s'est laissé observer, au repos, hors de l'eau, une occasion rare. Le Faucon hobereau, *Falco subbuteo*, a été très présent, procédant à la chasse aux libellules.

***Lestes sponsa*, étang de l'Illé**
photo Bernard Pasau

Orthetrum brunneum
étang de l'Illé
photo Suzanne Bonmarchand

***Crocothemis erythraea*, étang de l'Illé**

photo Michel Humblet

Crocothemis erythraea, étang de l'Illé
photo Alain Boeckx

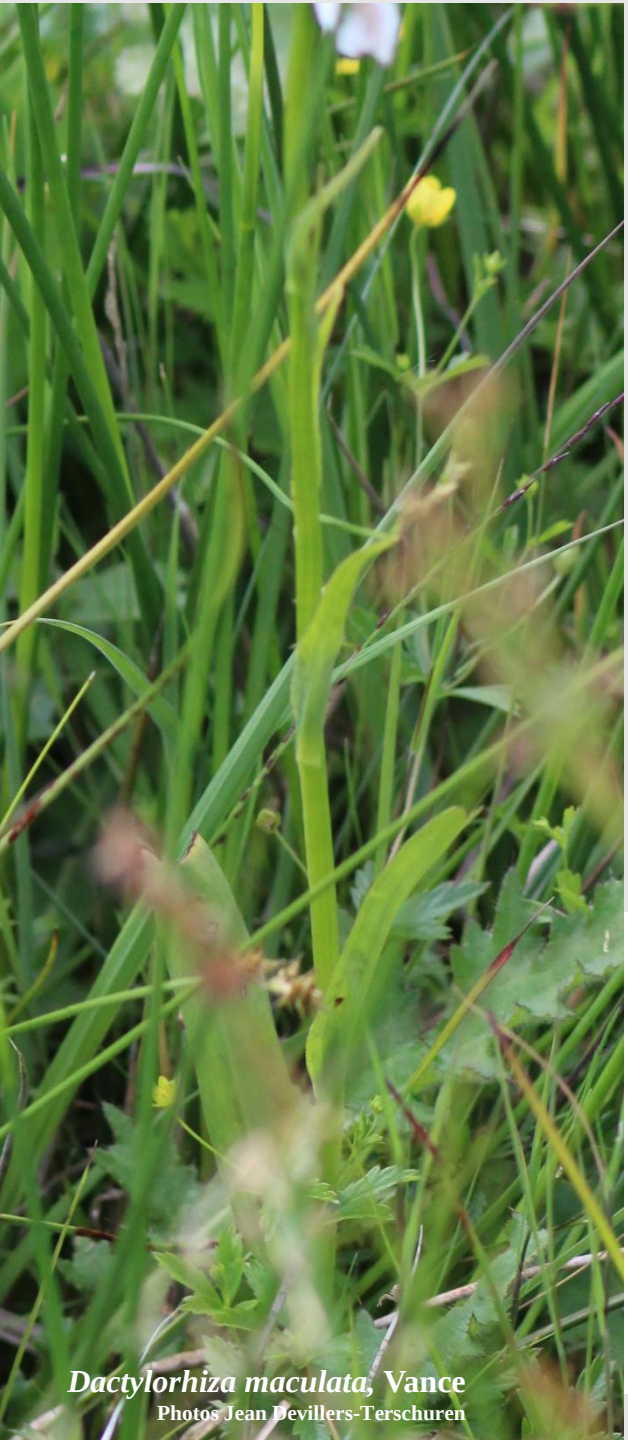
***Castor fiber*, étang de l'Illé**

photo Pierre Devillers

Notre dernière visite de la journée a été réservée au **marais de Vance**, dont le conservateur, Julien Noël, nous avait une fois encore autorisé l'accès, et où il a eu la gentillesse de nous accueillir. Le marais de Vance est, et reste, l'un des plus riches bas-marais de Belgique. Nous y étions cette fois au bon moment pour la floraison d'*Epipactis palustris* ainsi que de *Dactylorhiza maculata* assez originaux.

Dactylorhiza maculata, Vance

Photos Jean Devillers-Terschuren



***Dactylorhiza maculata*, Vance**
Photos Jean Devillers-Terschuren

Les *Dactylorhiza* en fleurs dans le marais de Vance lors de notre visite du 11 juillet 2021 étaient des plantes du groupe de *Dactylorhiza maculata,* groupées en une petit colonie dans une dépression très mouilleuse du bas-marais, qui attiraient de loin le regard par la blancheur éclatante des fleurs. Ces plantes, qui poussent dans une tourbière de transition (*Caricion lasiocarpae*), ont des feuilles étroites, relativement courtes, généralement dressées, parfois sans taches, le plus souvent marquées de taches très peu distinctes et très espacées. Les fleurs sont blanches, avec des dessins eux aussi très estompés et des éperons minces. Comme les plantes vues deux semaines plus tôt à Lagland, ces *Dactylorhiza* appartiennent à la nébuleuse de plantes de la mouvance de *D. maculata s. l.*, associées à des sols tourbeux, souvent rapportées à *D. elodes*. Toutefois celles-ci, par leurs feuilles dressées, presqu'immaculées, ressemblent beaucoup plus au vrai *Dactylorhiza elodes,* décrit du Bourtanger Moor, que les plantes de Lagland ou que celles vues autrefois au Landbruch, ou, lors de diverses excursions, sur les plateaux ardennais . Vanden Berghen (1952 – *Contribution à l'étude des bas-marais de Belgique*, Bulletin du Jardin botanique de l'État à Bruxelles 22: 1-64) notait déjà « *Orchis elodes* » dans des relevés phytosociologiques du marais de Vance.

Parmi les libellules, nous avons pu voir dans le marais *Coenagrion scitulum* et *Coenagrion mercuriale*, *Orthetrum brunneum* et *Orthetrum coerulescens*, ainsi que *Gomphus pulchellus*.

***Coenagrion scitulum* femelle, Vance**
photo Bernard Pasau

Coenagrion mercuriale, Vance
photo Pierre Devillers

***Orthetrum coerulescens*, Vance**

photo Michel Humblet

Le dessin de l'aile est bien visible, avec une seule cellule divisée

Orthetrum coerulescens, Vance

photo Pierre Devillers

Gomphus pulchellum, Vance
photo Alain Boeckx

Gomphus pulchellum, Vance
photo Bernard Pasau

Gomphus pulchellum, Vance
photo Bernard Pasau

D’autres insectes peu communs ont été vus, comme le papillon *Boloria selene*, et, observation exceptionnelle, Bernard Pasau a photographié la Sésie de l’Oseille, *Pyropteron chrysidiformis*, un papillon de nuit rarissime en Belgique.

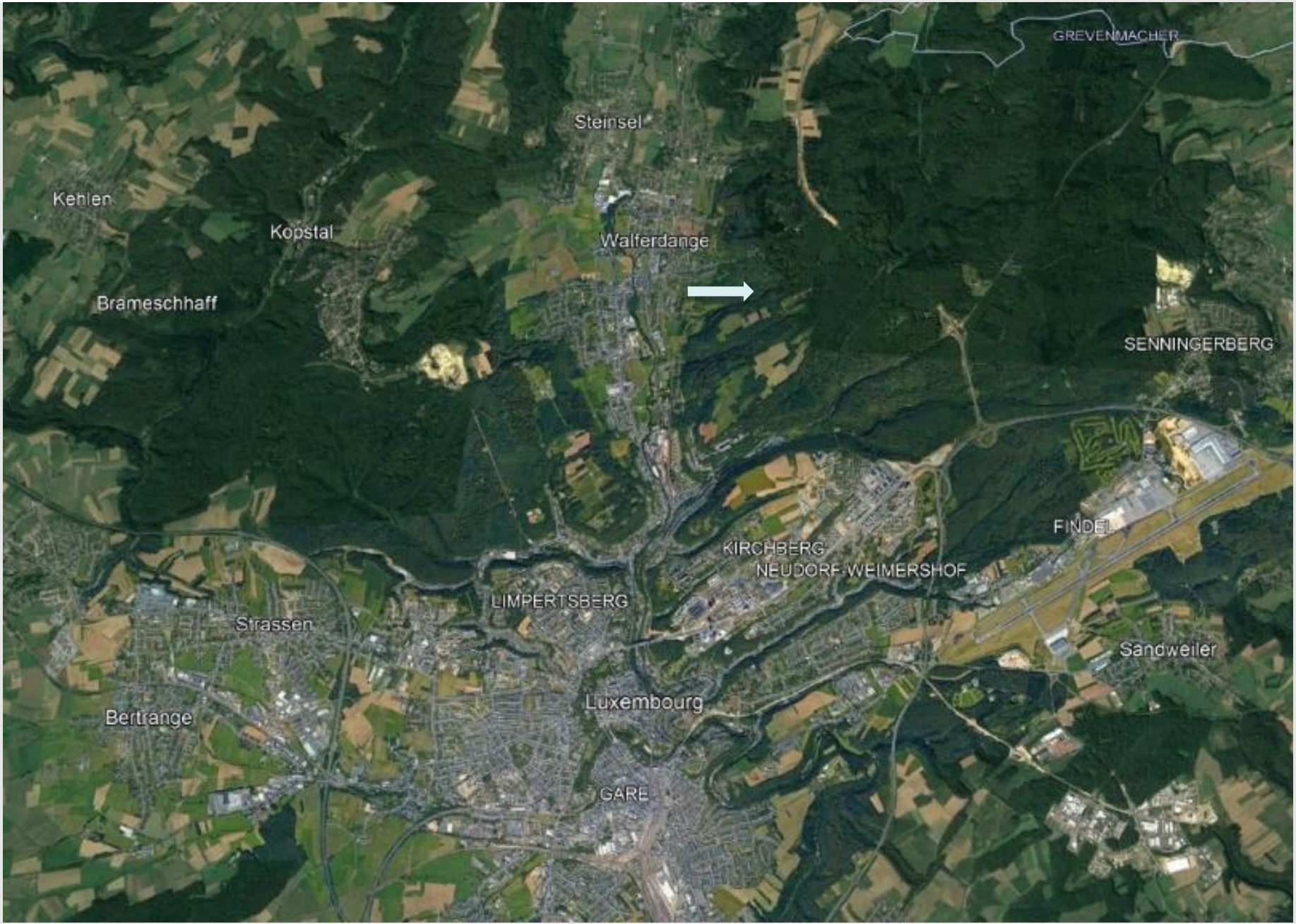
***Boloria selene*, Vance**
photo Bernard Pasau

Pyropteron chrysidiformis, Vance
photo Bernard Pasau

La liste complète des 28 espèces de libellules que nous avons détectées sur les quatre sites visités s'établit comme suit :
Calopteryx splendens, Calopteryx virgo, Lestes sponsa, Chalcolestes viridis, Coenagrion puella, Coenagrion scitulum, Coenagrion mercuriale, Enallagma cyathigerum, Erythromma viridulum, Ischnura elegans, Platycnemis pennipes, Aeshna cyanea, Aeshna grandis, Anax imperator, Gomphus pulchellus, Cordulegaster boltonii, Cordulegaster bidentata, Cordulia aenea, Crocothemis erythraea, Libellula depressa, Libellula fulva, Libellula quadrimaculata, Orthetrum brunneum, Orthetrum cancellatum, Orthetrum coerulescens, Sympetrum sanguineum, Sympetrum striolatum, Sympetrum vulgatum.

***Orthetrum coerulescens*, Montauban**
photo Bernard Pasau

Dimanche 25 juillet
Grand-Duché de Luxembourg
Guides: Daniel Tyteca, René-Marie Lafontaine.



L’excursion du dimanche 25 juillet avait été présentée comme une sortie de prospection, qui aurait pu permettre la rencontre d’ *Epipogium aphyllum* . Cette superbe orchidée, connue pour l’irrégularité de ses apparitions, a été plusieurs fois vue dans le **massif forestier de Walferdange**, au nord-est de Luxembourg, et l’organisateur (DT) connaît les coordonnées approximatives de ses apparitions. Malgré une recherche assidue *Epipogium aphyllum* ne s’est pas montré au cours de l’excursion, et plusieurs visites à d’autres dates par des membres des Naturalistes belges n’ont pas donné de meilleurs résultats. Peut-être 2021 était-elle une année d’éclipse.

Epipogium aphyllum
Haut Achelous, 17 juillet 1990
photo J. Devillers-Terschuren

L'observation la plus intéressante de l'excursion est celle, à proximité du lieu de rendez-vous, de quelques pieds d'*Epipactis helleborine* de petite taille dans toutes leurs parties, encore en boutons, qui ont suggéré aux participants la var. *minor*, d'autant plus que, vers la fin de l'excursion, des plantes ayant les caractères typiques d' *E. helleborine* var. *helleborine* se sont montrées, en pleine floraison. Philippe Mariamé, revenu sur le site le 21 août, a photographié les petites plantes à leur tour en pleine floraison, alors que les plantes de la variété type étaient en fruit.

***Epipactis helleborine* cf var. *minor*, Wolferdange, 21 août 2021**

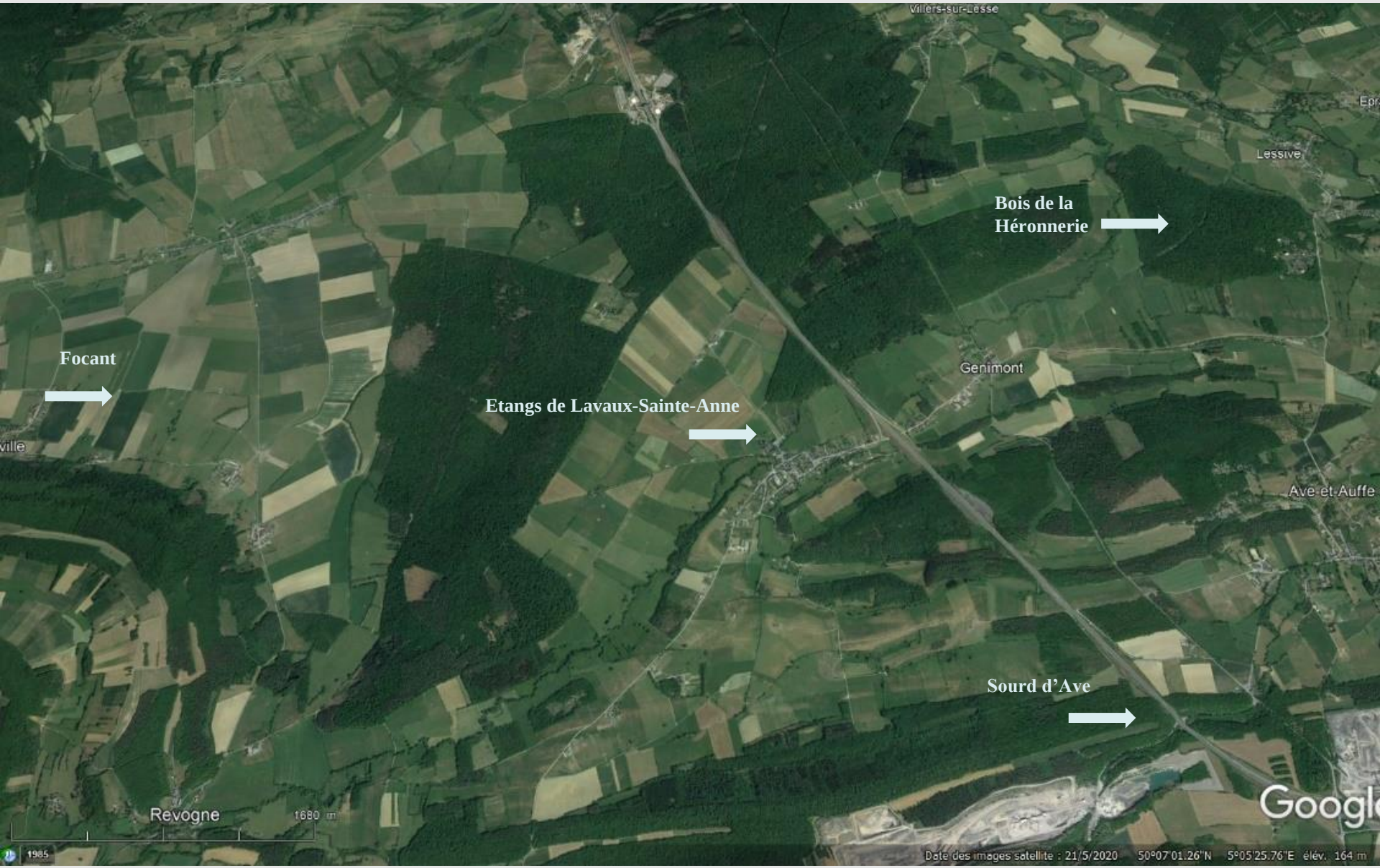
photo Philippe Mariamé

En cours de route, dans la hêtraie calcicole, les participants ont croisé plusieurs *Cephalanthera damasonium* ainsi que quelques *Neottia nidus-avis*, tous en fruits. Le pique-nique est pris dans la pelouse calcicole du Sonnebierg, érigée en réserve naturelle, dans laquelle les orchidées ne se montrent pas (ou plus), mais où René-Marie détecte quelques pieds de ce qui est probablement l'hybride entre les deux brunelles indigènes, *Prunella vulgaris* et *P. laciniata*, toutes deux présentes.

Côté libellules, une halte en fin d'excursion au lieu dit Beim Bur, où se trouve une petite mare perdue au milieu des bois, nous offre deux ou trois *Pyrrhosoma nymphula*, une femelle de *Calopteryx splendens*, un néonate d'*Aeshna cyanea*, ainsi que, mais sans certitude, un *Sympetrum*.

Par après et en rentrant quelques participants visitent la sablière de Schoppach, tout près d'Arlon, pour y observer la belle colonie de 60 à 70 nids d'hirondelles de rivage (*Riparia riparia*) et les deux-trois nids de guêpiers d'Europe (*Merops apiaster*). Les guêpiers (au moins quatre individus) nourrissaient et un de ceux-ci avait une Aeschne dans son bec, probablement *A. cyanea* ... On peut donc peut-être considérer la sablière comme un autre site à libellules visité ce 25 juillet (!). Devant la falaise, dans la friche herbacée, persistaient quelques pieds d'*Anacamptis pyramidalis* en toute fin de floraison. Lors d'un passage précédent il y a deux semaines des dizaines de pieds de l'Orchis pyramidal ainsi que quelques *Ophrys apifera* et une belle population de l'Azuré du trèfle (*Cupido argiades*) avaient été vus. *Textes extraits du compte-rendu de Daniel Tyteca*

Dimanche 8 août
Famenne: Sourd d'Ave, Lavaux-Sainte-Anne, Focant
Guides: Daniel Tyteca, René-Marie Lafontaine.



Les participants à l'excursion se sont rejoints au **Sourd d'Ave** et sont d'abord allés voir dans la forêt voisine une très belle station d'*Epipactis purpurata* découverte en 2020 par Olivier Dupont et que quelques membres des Naturalistes belges avaient pu voir peu après. Elle comprend plusieurs touffes très denses de hampes fleuries. Certaines de ces touffes appartiennent à la f. *chlorophylla*, entièrement dépourvue d'anthocyanine, le pigment mauve caractéristique de l'espèce – une forme rare – et les autres n'en ont que peu.

***Epipactis purpurata* f. *chlorophylla*, Sourd d'Ave**

Photos Jean Devillers-Terschuren

À gauche, 8 août 2021, au-dessus, la même touffe, plus ouverte, le 8 août 2020

***Epipactis purpurata* f. *chlorophylla* , Sourd d'Ave**

Photos Jean Devillers-Terschuren

E. purpurata,
Sourd d'Ave
Photo Pierre Devillers
Plantes plus colorées

Nous nous sommes ensuite rendus dans le **bois de la Héronnerie**, à Lessive où nous avons pu voir une station « normale » de l'espèce, avec une trentaine de pieds dispersés, tous largement lavés de mauve sur la tige et souvent aussi sur les feuilles. Beaucoup de ces plantes, bien fleuries, étaient très hautes et robustes.

Le bois de la Héronnerie, une chênaie-charmaie famennienne à stellaire, habitat d'intérêt communautaire, quasi endémique à la Région wallonne.

Source de la photo (prise en hiver), *Chemins de Wallonie*

***Epipactis purpurata*, Bois de la Héronnerie**

Photos Pierre Devillers

Arion rufus, **Bois de la Héronnerie**

Photo Pierre Devillers

L'après-midi, nous avons bravé le temps peu favorable à l'observation des libellules pour parcourir les bords des **mares du Château de Lavaux-Sainte-Anne**, mares qui furent creusées, il y a plus de vingt an, à l'initiative du regretté Paul Simon, ornithologue tournaisien, pionnier de l'aménagement des espaces semi-naturels, à qui nous devons aussi la préservation des étangs d'Harchies et Hensies. Malgré le temps couvert nous avons vu six espèces, *Calopteryx virgo, Coenagrion puella, Erythromma najas, Ischnura elegans, Platycnemis pennipes, Libellula quadrimaculata*. La présence d'*Erythromma najas* était inattendue à cette saison, et celle de *Calopteryx virgo* probablement favorisée par le caractère torrentiel cette année de la rivière qui borde le domaine.

Calopterix virgo, Lavaux-Sainte-Anne

Photos Jean Devillers-Terschuren

En fin d'après-midi nous avons exploré les fossés de la **plaine de Focant**, avec une petite chance que *Coenagrion mercuriale* puisse encore être trouvé à cette saison. Après quelques recherches infructueuses et une quasi-résignation, un mâle a été localisé dans un fossé propice par Roseline Beudels. Tous les participants ont eu loisir de le photographier à courte distance. Autre heureuse surprise deux Cigognes noires, *Ciconia nigra*, nous ont survolés. Au total, une excursion dont les résultats ont largement dépassé ce que le ciel du matin et la tempête de la veille nous permettait d'espérer.

***Coenagrion mercuriale*, Focant**
Photo Pierre Devillers

Ciconia nigra, **Focant**

Photo Pierre Devillers

Dimanche 22 août
Hageven
Guides: Ghis Palmans, Johan Devolder.

La onzième excursion de l'année, le dimanche 22 août, a montré à nouveau que les conditions météorologiques instables de l'été, si elles donnent de sérieuses inquiétudes aux organisateurs de nos sorties, peuvent souvent tourner à notre avantage. Cette excursion était particulièrement importante, puisque grâce aux efforts de Johan Devolder, un accueil exceptionnel nous était assuré au **Hageven**, l'un des plus beaux sites naturels de Belgique. Le Conservateur de la réserve, Ghis Palmans, dont la connaissance du terrain, de sa faune et de sa flore, est sans parallèle, avait accepté de nous guider à travers les plus remarquables milieux de ce vaste territoire. Toute la semaine qui précédait la visite nous avons pu craindre que la pluie qui se manifestait presque quotidiennement ne vienne perturber cette occasion unique. Ce n'est que samedi après-midi que les prévisions locales ont permis d'entrevoir une fenêtre de temps sec pendant la matinée et le début d'après-midi. Finalement, dimanche, nous avons profité de conditions idéales pendant toute la journée. La seule averse s'est déclenchée à la fin de l'excursion, alors que nous n'étions plus qu'à une centaine de mètres du centre des visiteurs et du parking. Le matin, une relative fraîcheur et une alternance de passages nuageux et de périodes ensoleillées étaient particulièrement favorables à l'observation paisible et prolongée de libellules relativement peu actives.

L'observation de *Sympetrum depressiusculum* était le principal objet de notre visite au Hageven. C'est une libellule devenue très peu répandue dans nos régions, menacée au niveau européen, et dont les populations continuent à décliner, contrairement à celles de nombreuses autres espèces dont le statut de conservation s'est amélioré au cours des dernières décennies avec l'assainissement ou la renaturalisation de cours d'eau et plans d'eau. Ce contraste s'explique par la dépendance de l'espèce à une juxtaposition de milieux peu fréquents dans le paysage actuel de l'Europe occidentale. *S. depressiusculum* se reproduit principalement dans des plans d'eau à bords marécageux qui s'assèchent en hiver et se remplissent à la fin du printemps, présentant donc un battement inversé par rapport à celui de la plupart des mares et étangs fluctuants de nos régions, inondés l'hiver, secs en été. Il faut par ailleurs que les adultes trouvent, aux abords immédiats des sites de reproduction, des surfaces suffisantes de milieux ouverts à couverture herbacée dense et variée, prairies de fauche, jachères, friches, clairières forestières, landes herbeuses (Hykel, M., Harabiš F. & Dolný A. 2016. Assessment of the quality of the terrestrial habitat of the threatened dragonfly, *Sympetrum depressiusculum* (Odonata: Libellulidae). European Journal of Entomolgy 113: 476-481). Les localités qui présentent de manière stable cet ensemble de caractéristiques sont devenues très rares dans les plaines et collines atlantiques. En Belgique, le Hageven paraît être actuellement le seul site qui abrite une population stable de l'espèce. Grâce à la parfaite connaissance du terrain de Ghis Palmans, et à l'expérience de l'écologie de l'espèce qu'ont Ghis et nos membres Johan Devolder et Patrick Heivers, nous avons eu la grande chance de voir au moins cinq individus de cette très belle espèce dans des conditions idéales d'observation. Tous les participants ont pu les admirer sans causer un quelconque dérangement et se familiariser avec leurs caractères et leur comportement. Des photos de trois individus sont incluses ci-dessous.

Sympetrum depressiusculum (1), Hageven
Photo Pierre Devillers

Sympetrum depressiusculum (2), Hageven

Photo Jean Devillers-Terschuren

Sympetrum depressiusculum (3), Hageven
Photo Bernard Pasau

Sympetrum depressiusculum (3), Hageven

Photo Bernard Pasau

Outre cette observation exceptionnelle, qui suffisait évidemment au succès de la journée, nous avons eu de belles rencontres, dans de très bonnes conditions, de 8 espèces peu banales, *Lestes virens* (en nombre), *Lestes barbarus, Sympecma fusca* (en nombre), *Ceriagrion tenellum* (1)*, Anax parthenope* (1)*, Orthetrum coerulescens, Sympetrum vulgatum, Sympetrum fonscolombii* (1), et de 11 autres espèces, *Calopteryx splendens, Lestes sponsa, Coenagrion puella, Enallagma cyathigerum, Ischnura elegans, Platycnemis pennipes, Aeshna cyanea, Aeshna mixta, Orthetrum cancellatum, Sympetrum sanguineum, Sympetrum striolatum*, soit au total 20 espèces.

***Lestes virens*, Hageven**
photo Luc Boon

***Lestes virens*, Hageven**

photo Monique Nicolas

Lestes virens, Hageven
photo Bernard Pasau

***Sympecma fusca*, Hageven**
photo Michel Humblet

Ceriagrion tenellum, Hageven
photo Bernard Pasau

Orthetrum coerulescens, Hageven
photo Bernard Pasau

***Orthetrum coerulescens*, Hageven**

photo Michel Humblet

***Sympetrum vulgatum*, femelle, Hageven**

photo Monique Nicolas

Sympetrum vulgatum, femelle, Hageven
photo Bernard Pasau

***Sympetrum vulgatum*, mâle ténéral, Hageven**
photo Luc Boon

Sympetrum fonscolombii, Hageven

photo Michel Humblet

Lestes sponsa, Hageven
photo Bernard Pasau

Platycnemis pennipes, Hageven
photo Bernard Pasau

Aeshna mixta, Hageven
Photo Jean Devillers-Terschuren

Aeshna mixta, Hageven
Photo Pierre Devillers

Sympetrum sanguineum, Hageven

photo Michel Humblet

La beauté des paysages et la richesse faunistique et floristique exceptionnelle du Hageven ont séduit tous les participants. Plantes rares comme *Osmunda regalis*, *Rhynchospora alba*, *Carex viridula*, *Myrica gale* (abondant), *Gentiana pneumonanthe* (abondante), *Drosera intermedia*, nombreux insectes, dont les beaux papillons de nuit *Arctia caja* et *Lythria cruentata*, les criquets *Oedipoda caerulescens* (commun), *Omocestus rufipes* et *Myrmeleotettix maculatus* et le très grand syrphe *Volucella zonaria*, oiseaux dont des troupes d'Oies cendrées, *Anser anser*, et d'Alouettes lulu, *Lullula arborea*, deux Mésanges huppées, *Lophophanes cristatus*, un Martin-pêcheur, *Alcedo atthis*, et deux Grands Corbeaux, *Corvus corax*, ont émaillé notre circuit de 6km.

***Rhynchospora alba*, Hageven**
photo Luc Boon

Carex viridula, Hageven

Photo Pierre Devillers

Myrica gale, Hageven
Photo Jean Devillers-Terschuren

Gentiana pneumonanthe, Hageven

Photo JeanDevillers-Terschuren

Gentiana pneumonanthe, Hageven

Photo Jean Devillers-Terschuren

Drosera intermedia, Hageven
photo Luc Boon

Lythria cruentata, Hageven
photo Luc Boon

***Arctia caja*, Hageven**

Photo Jeane Devillers-Terschuren

Oedipoda caerulescens, Hageven
photo Luc Boon

***Omocestus rufipes*, Hageven**
photo Bernard Pasau

Myrmeleotettix maculatus, Hageven
photo Bernard Pasau

***Volucella zonaria*, Hageven**

Photo Jean Devillers-Terschuren

***Anser anser*, Hageven**

photo Michel Humblet

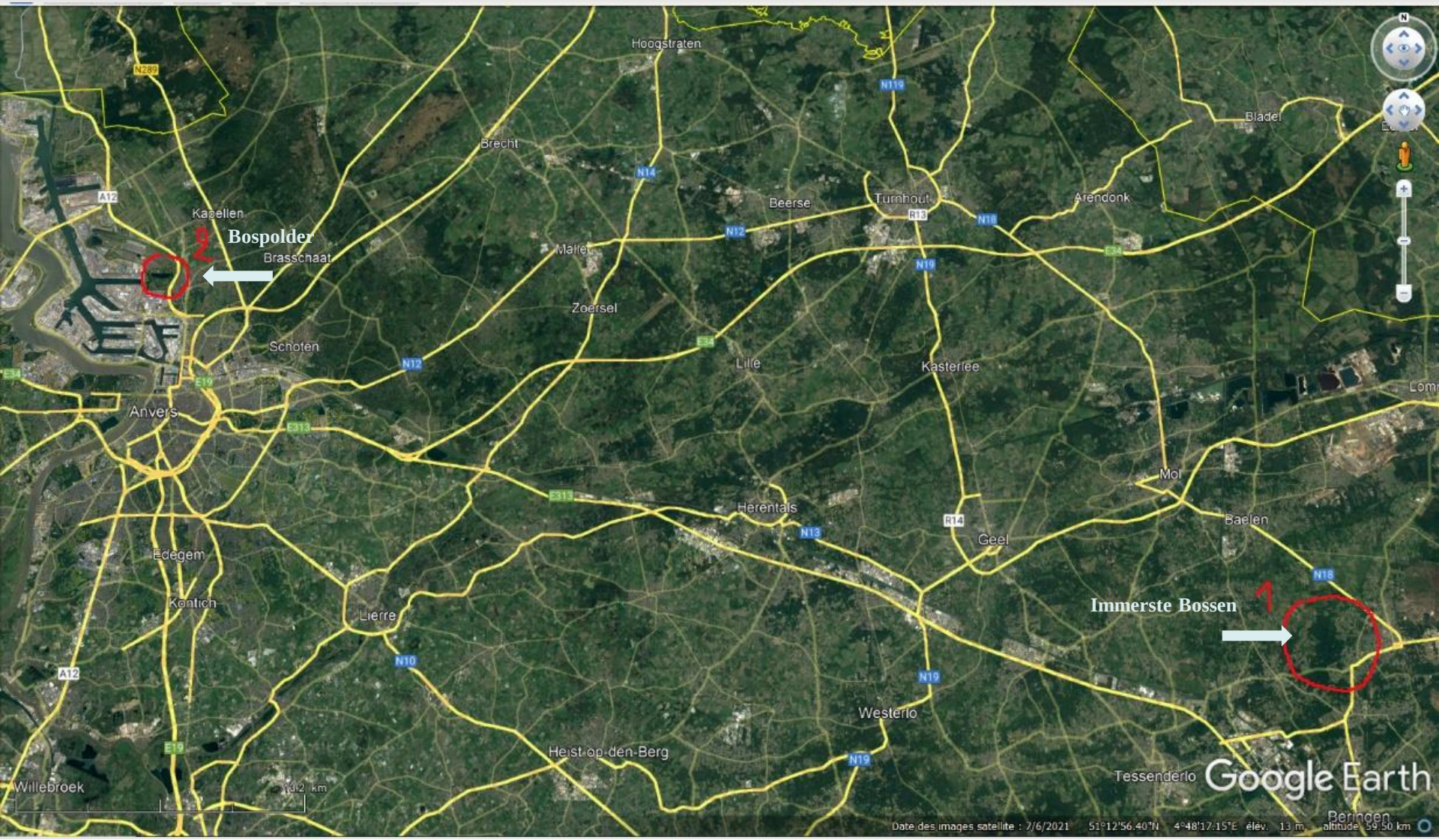
***Alcedo atthis*, Hageven**
photo Luc Boon

Nous sommes très reconnaissants à Ghis Palmans de nous avoir fait vivre une journée magnifique dans ce site grandiose et d'avoir si bien communiqué sa profonde connaissance des lieux, de leur environnement et de leur histoire, et surtout son enthousiasme et son engagement pour la nature, sa conservation et sa promotion. Pour tous les participants il a assuré une visite mémorable. Merci aussi à Johan, qui a rendu cette journée possible.

***Lophophanes cristatus*, Hageven**

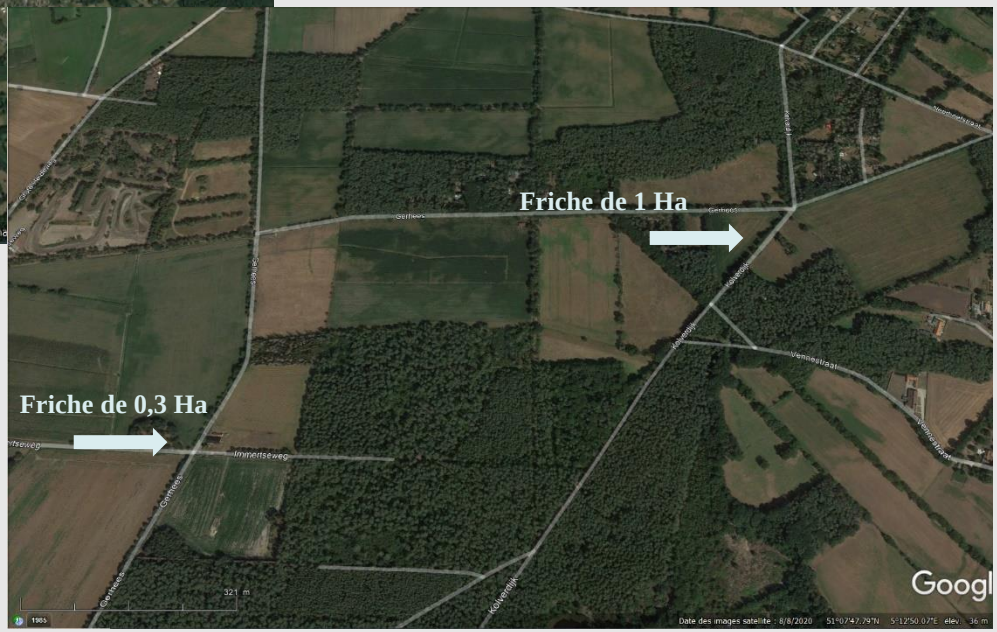
Photo Pierre Devillers

Dimanche 29 août
Immerste Bossen, Bospolder
Guides: Pierre Devillers, Jean Devillers-Terschuren, Patrick Heivers.



L'été très particulier que nous traversons ne s'est pas démenti, et, pour notre douzième excursion, il a encore fait mieux, puisque, pour la première fois, nous n'avons pas vu le soleil une seule minute, avec des températures qui n'ont jamais dépassé 16°C le matin et 18°C l'après-midi. Malgré ces circonstances, ou probablement grâce à elles, nous avons pleinement atteint nos objectifs, puisque les deux espèces que nous cherchions, *Sympetrum pedemontanum* et *S meridionale* ont été trouvées en nombre et se sont prêtées à de longues observations à très courte distance, dans des conditions idéales pour la photographie et l'examen des caractères distinctifs, la première dans les Immerste Bossen (**1**), la deuxième au Bospolder (**2**).

La matinée à été consacrée à la visite de deux friches situées près des lisières septentrionales des Immerste Bossen où nous avions trouvé *Sympetrum pedemontanum* l'année dernière. Sans y faire en aucune façon un relevé exhaustif, nous avons cette fois localisé 7 individus dans la première friche, de seulement 0,3 hectares, et 24 individus dans la deuxième, d'un hectare. Nous avons pu admirer mâles et femelles de cette superbe espèce, dont des mâles totalement maturés, brillamment colorés. Peu d'autres libellules, mais néanmoins 3 *Sympetrum vulgatum* et 2 *S. fonscolombii*, dont les caractères diagnostiques ont pu être observés dans de très bonnes conditions. Les attaches rouges d'un mâle de *S. vulgatum* étaient très visibles, et l'écaille vulvaire de deux femelles a été bien photographiée par plusieurs participants, tandis que tous ont pu apprécier le bleu des yeux des 2 *S. fonscolombii*.



Sympetrum pedemontanum, Immerste Bossen

Photo Pierre Devillers

Sympetrum pedemontanum, Immerste Bossen

Photo Michel Humblet

***Sympetrum pedemontanum*, femelle, Immerste Bossen, 18 août 2020**

Photo Pierre Devillers

Sympetrum fonscolombii, **Immerste Bossen**

Photo Pierre Devillers

***Sympetrum fonscolombii*, Immerste Bossen**

Photo Pierre Devillers

Sympetrum fonscolombii, Immerste Bossen
Monique Nicolas

***Sympetrum vulgatum*, Immerste Bossen**

Photo Michel Humblet

***Sympetrum vulgatum*, Immerste Bossen**

***Sympetrum vulgatum*, Immerste Bossen**

Photo Jean Devillers-Terschuren

Nous nous sommes arrêtés pour le pique-nique près d'un exceptionnel plan d'eau naturel d'origine périglaciaire, la ven Den Tus, un pingo fossile, de forme semi-circulaire, et d'assez grande profondeur, formé par la fonte d'une lentille de glace centrale. Pour les difficiles distinctions, dans leur état fossile, entre pingos, palses (organiques) et lithalses (minérales), on peut trouver en ligne, en accès libre, les travaux d'Albert Pissart, le spécialiste des viviers des Hautes Fagnes. Toutes les palses (au sens large) des hauts plateaux ardennais sont des lithalses. Les pingos, de taille imposante, datant du maximum glaciaire et indicateurs d'un permafrost continu, sont rares à la latitude de la Belgique et Den Tus est près de leur limite méridionale. Si nous avons pu admirer la beauté du site depuis un abri sous les frondaisons, l'averse qui s'était déclenchée à notre arrivée, la seule de la journée, nous a découragé d'y chercher des libellules.

Pour l'après-midi, nous nous sommes rendus au Bospolder, une très belle et très étonnante oasis de nature, enclavée dans l'horreur industrielle du port d'Anvers. Le site abrite la seule grande population reproductrice stable de *Sympetrum meridionale* de Belgique. Notre membre Patrick Heivers, qui connaît admirablement le site, avait eu la gentillesse de nous y rejoindre et a considérablement enrichi notre visite. L'abondance de *Sympetrum meridionale* est impressionnante. Sur un parcours d'environ 400 m, le long de la limite nord de la réserve, nous avons vu, sans nous écarter du chemin, plus de 50 individus posés, mâles et femelles. Il y en avait certainement bien plus, soit que nous n'avons pas détecté, soit un peu à l'écart du sentier. Tous les individus trouvés ont pu être regardés à loisir, la température et la lumière ne les incitant guère au vagabondage. Ceci nous a permis de documenter le spectre de variation de l'espèce, dont un échantillon est présenté ci-dessous.

Sympetrum meridionale, Bospolder

Photo Jean Devillers-Terschuren

Sympetrum meridionale, Bospolder

Photo Jean Devillers-Terschuren

Sympetrum meridionale, **Bospolder**

Photo Pierre Devillers

Sympetrum meridionale, Bospolder

Photo Pierre Devillers

Sympetrum meridionale, Bospolder

Photo Jean Devillers-Terschuren

Sympetrum meridionale, Bospolder

Photo Pierre Devillers

Sympetrum meridionale, Bospolder

Photo Pierre Devillers

Sympetrum meridionale, Bospolder

Photo Pierre Devillers

Sympetrum meridionale, **Bospolder**

Photo Pierre Devillers

Nous avons aussi eu de très belles observations de *Lestes barbarus* (plus d'une vingtaine) et de *Lestes virens*. Le milieu de friche à végétation riche et hétérogène, avec prairies, plantes semi-ligneuses et buissons bas, lisières de bosquets, au voisinage d'une mare, leur convient particulièrement bien.

***Lestes barbarus*, Bospolder**

***Lestes barbarus*, Bospolder**

***Lestes barbarus*, Bospolder**

Photo Jean Devillers-Terschuren

***Lestes virens*, Bospolder**

Lestes virens, Bospolder

Photo Jean Devillers-Terschuren

Nous avons eu la chance, peu fréquente, d'observer longuement, à très courte distance, un mâle d'*Erythromma lindenii* posé en terrain sec sur une tige. C'est une espèce que l'on voit le plus souvent sur des plans d'eau, assez loin des rives.

***Erythromma lindenii*, Bospolder**

***Erythromma lindenii*, Bospolder**

Photo Pierre Devillers

Très peu d’individus d’espèces plus banales, un *Chalcolestes viridis*, un *Sympetrum sanguineum* quelques *Enallagma cyathigerum*, quelques *Ischnura elegans*.

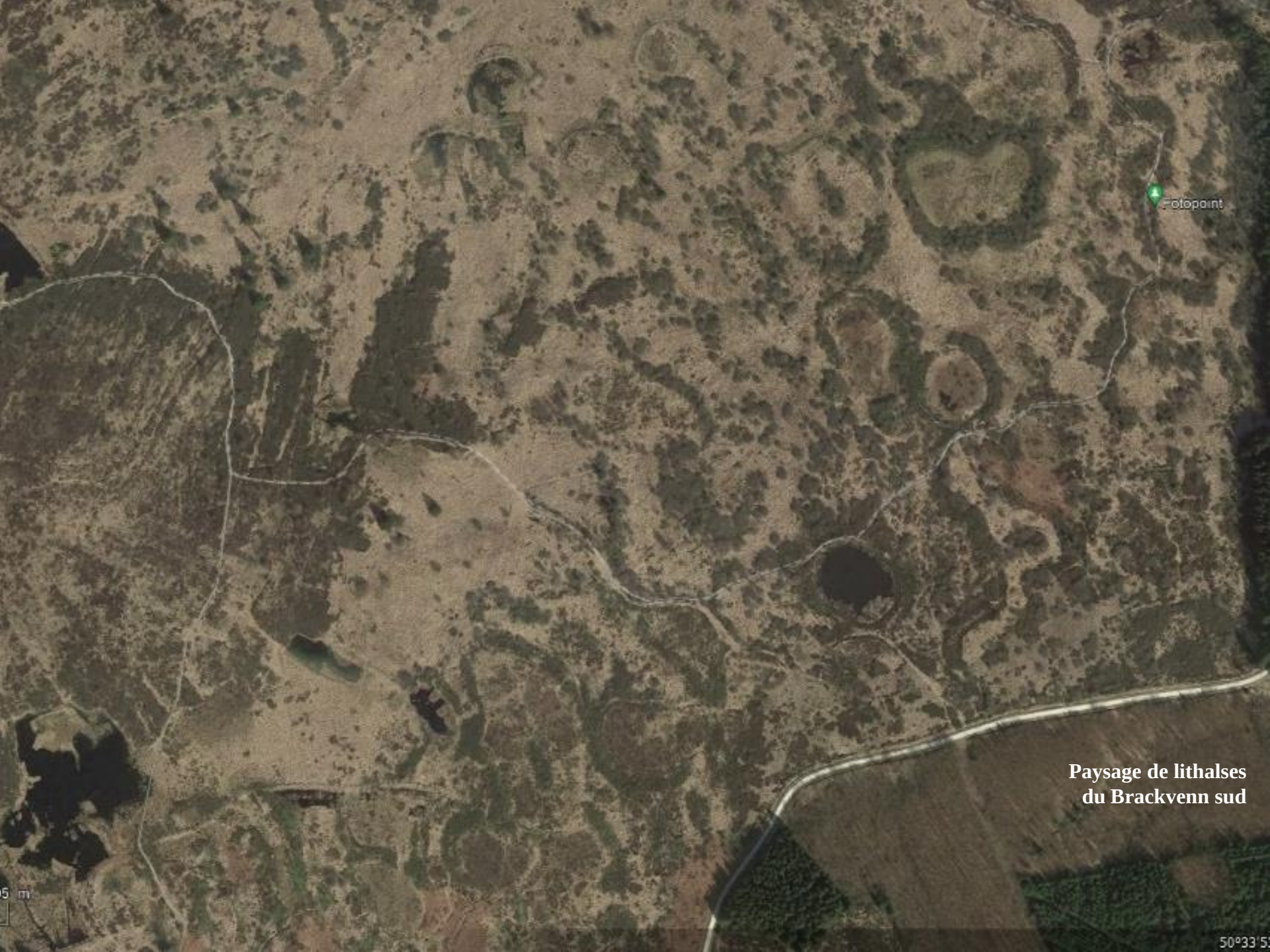
***Sympetrum sanguineum*, Bospolder**

Photo Pierre Devillers

Dimanche 5 septembre
Hautes Fagnes: Brackvenn
Guides: Pierre Devillers, Jean Devillers-Terschuren.

Le soleil a enfin brillé pour notre treizième excursion, le dimanche 5 septembre, sur le plateau des Hautes-Fagnes. Il valait mieux qu'il en soit ainsi, parce que notre inaccessible étoile du jour, *Aeshna subarctica*, offrait peu de chances de se montrer si les conditions des deux dernières excursions se reproduisaient. Nous avons été comblés, puisque nous avons vu 10 individus, un record pour la station, même si l'exubérance de l'espèce a quelque peu frustré nos efforts de photographie. La journée a été entièrement consacrée au Brackvenn, l'un des ensembles de tourbières fagnardes les mieux conservées.

Le matin nous avons parcouru le caillebottis du Brackvenn Sud (Carte 1), depuis le parking situé le long de la N67 jusqu'à l'extrémité sud, avec retour par le même chemin. Le Brackvenn Sud est particulièrement riche en lithalses typiques (voir photo aérienne jointe). Nous avons vu 7 *Aeshna subarctica*, 1 à l'aller, volant au-dessus d'une lithalse proche de la traversée d'un ruisseau, 2 volant au-dessus de la lithalse située à l'extrémité sud du caillebottis, 2, au retour, volant au-dessus de la lithalse en U visible depuis la plate-forme d'observation (notée « 2 » sur la photo aérienne), enfin 2 patrouillant au-dessus de la grande lithalse située près de la N67. Nous avons vu en outre 7 *Aeshna juncea*, 1 *Aeshna cyanea*, une cinquantaine de *Sympetrum danae*, 1 *Lestes sponsa.*



Paysage de lithalses du Brackvenn sud

Les 7 ***Aeshna subarctica*** observées étaient difficiles à photographier et si plusieurs d'entre nous ont obtenu des clichés supportant l'identification, seuls deux participants, Michel Peero et Patrick Heivers nous ont fait parvenir des documents de qualité suffisante pour être présentés ici. Ils se rapportent à l'un des individus qui survolaient la cuvette de la grande lithalse située à l'extrémité sud du caillebottis. Sur cette première photo, on voit la barre étroite bien définie qui se développe entre les deux barres du thorax et la faible présence de bleu aux côtés de l'abdomen.

Photo et montage Patrick Heivers

La même ***Aeshna subarctica*** que sur la photo précédente**.** Cette remarquable vue montre tous les caractères qui peuvent être enregistrés photographiquement au vol, la suture faciale qui s'élargit au contact de l'œuil, les marques du thorax avec une bande antéhumérale en marteau et une barre étroite bien définie entre les bandes larges (typique des individus d'Europe centrale) les dessins de l'abdomen à peu près égaux à l'avant et à l'arrière des segments, crème presque sans bleu, sur fond brun terne.

Photo Michel Peero

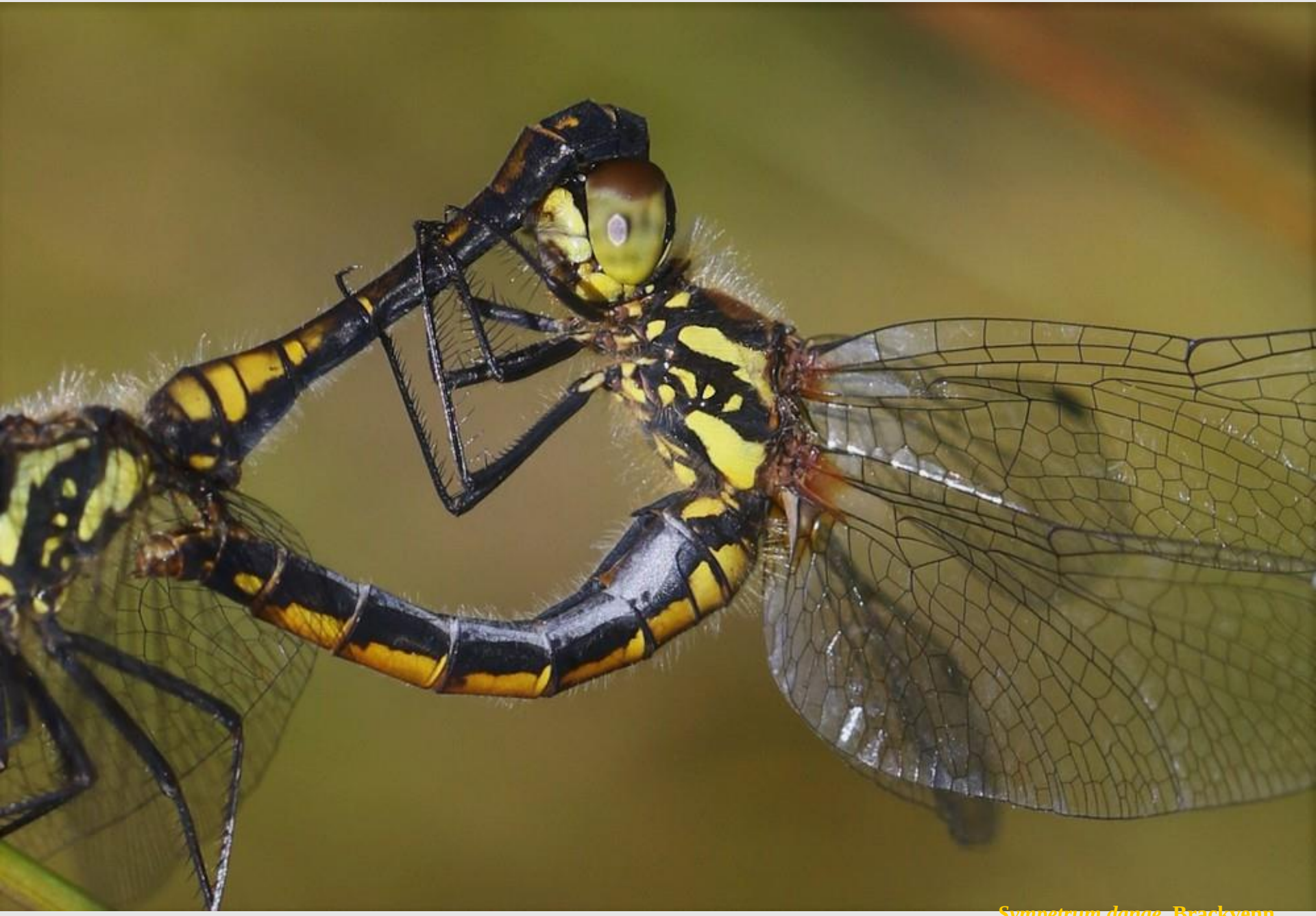
La même ***Aeshna subarctica*** que sur les photos précédentes**.** De face, on voit bien la suture faciale qui s'élargit au contact de l'œuil et la bande antéhumérale.

Photo et montage Patrick Heivers

Aeshna juncea, l'espèce avec laquelle *A subarctica* peut être confondue, en diffère par la forme des bandes antéhumérales, la faible visibilité des marques situées entre les deux bandes du thorax, et le dessin de l'abdomen, plus vivement contrasté, avec une alternance de grandes et de petites marques, plus bleues sur un fond brun plus chaud et plus foncé. Dans de bonnes conditions on voit la suture faciale qui ne s'élargit pas au contact de l'œuil et les costas jaunes. La photo ci-dessus et la suivante ont été prises au Brackvenn sud pendant l'excursion (5 septembre 2021). Les trois suivantes ont été prises, toujours au Brackvenn sud, le 16 septembre 2020 dans les circonstances très favorables d'un accouplement observé pendant 25 minutes depuis le belvédère du caillebottis sud, et au cours duquel le lent mouvement de rotation du tandem a permis de détailler les caractères visibles aux différents angles. Les libellules étaient toujours dans la même position à notre départ.

Photo Bernard Pasau

Photos Pierre Devillers



Sympetrum danae, Brackvenn

Photo Bernard Pasau

***Sympetrum danae*, Brackvenn S 18 juillet 2020**

Photo Jean Devillers-Terschuren

Lestes sponsa, **Brackvenn**

Photo Luc Boon

L’après-midi nous avons suivi le caillebottis du Brackvenn Nord (Carte 1), depuis le parking de la N67 jusqu’à l’extrémité nord, avec un détour par la branche est, et retour au parking. Nous avons vu 3 *Aeshna subarctica*, 1 longuement observée, à courte distance, volant autour d’une lithalse en voie d’atterrissement, proche d’une plate-forme d’observation, et deux, vues par certains d’entre nous, chassant au-dessus de prairies humides. Les 3 photos sont du premier individu et montrent bien tous les caractères notés plus haut, avec un peu plus de bleu sur l’abdomen. Les costas bruns, assez foncés, se voient aussi.

***Aeshna subarctica*, Brackvenn**

Photo Bernard Pasau

***Aeshna subarctica*, Brackvenn**

Photo Bernard Pasau

Aeshna juncea, **Brackvenn**

Photo Michel Peero

Nous avons en outre observé aussi au moins 3 *Aeshna juncea* et 6 *Aeshna cyanea*, et noté une trentaine de *Sympetrum danae*.

***Aeshna cyanea*, Brackvenn**
Photo Luc Boon

Aeshna cyanea, Brackvenn

Photo Bernard Pasau

Sympetrum danae, Brackvenn

Photo Bernard Pasau

J D-T

Remerciements

Nous remercions très chaleureusement les 54 membres des Naturalistes belges qui ont participé aux excursions de l'été 2021. C'est à leur engagement et leur enthousiasme que nous devons les observations reflétées par ce rapport. Parmi eux, les photographes ont mis leur talent au service de l'étude et de la conservation de la nature en documentant nos données. Nous avons largement puisé pour l'illustration du rapport dans leur contribution à *observation.be*, contribution par laquelle ils participent très significativement à la promotion des sciences naturelles et de la nature. Outre leur participation à cette source, Bernard Pasau, Daniel Tyteca, Daniel Ghyselinck, Philippe Mariamé, Michel Peero et Patrick Heivers ont bien voulu mettre à notre disposition des documents originaux dans les cas où la politique éditoriale d'observation.be ne permettait pas un accès public à des photographies, ce dont nous leur sommes reconnaissants.

Nos guides, René-Marie Lafontaine, Daniel Tyteca, Jean Fafra, Philippe Deflorenne, Anne Lambert, Thierry Bruffaerts, Marc Ameels, Ghis Palmans, Johan Devolder, Patrick Heivers, nous ont fait profiter de leur connaissance des sites et conduits dans ceux, parfois privés ou d'accès limité, dont ils assurent le suivi scientifique. Ghis Palmans, conservateur du Hageven, Julien Noël, conservateur du Marais de Vance, Daniel Tyteca, conservateur de la réserve de la Basse-Wimbe, le Professeur Pierre Meert, responsable du Jardin Massart de l'Université libre de Bruxelles et Mario Ninanne, gestionnaire du domaine des Silex nous ont ouvert les sites dont ils ont la responsabilité en dehors des zones ou des périodes accessibles au public. Nous sommes très reconnaissants aux autorités militaires qui nous ont permis de visiter le camp de Lagland, en particulier au Commandant Gérard, qui a accepté de nous y accueillir, ainsi qu'au Commandant De Smet et à l'Adjudant Ghysens, qui ont délivré et transmis avec diligence les autorisations nécessaires.

René-Marie Lafontaine, Daniel Tyteca, Philippe Mariamé, Robert Voet et Hannelore Schibilla nous ont fait d'utiles remarques et suggestions lors de la présentation de ce bilan à la tribune des Naturalistes belges. Nous avons évidemment tenu compte de leurs contributions lors de la finalisation du texte.